

Bertrand SEGERS
architecte colporteur
GLOSHMOL

131, avenue de la Celle Saint-Cloud
92 420 Vaucresson, France
+33(0)1 47 41 48 56
BS@gloshmol.com
gloshmol.com

Ecole d'Architecture Paris-Malaquais
14 rue Bonaparte
75 000 Paris

C3
dessin
responsable du certificat : Gilles Ronin

premier cycle
2° année
1° semestre

mercredi 3 /11 / 2004

0- les séances 1 et 2
1- première évaluation intermédiaire
2- présentation de dessins personnels

1	intro	3
2	database	4 7
3	liste étudiants & mailing list	8
4	séances 1 à 12	9 53
5	notes	54

C3-2004-EAPM
Bertrand SEGERS

Le C3 est un TD de représentation associé au E2, certificat de projet d'architecture, dans le programme pédagogique de l'EAPM, Ecole d'architecture Paris Malaquais.

Chaque enseignant qui a encadré un groupe de TD l'a fait avec un grand plaisir. Il y a un grand plaisir à emmener un groupe d'une quinzaine d'étudiants de 2^e année à la découverte du dessin.

Cette expérience a été évidemment extrêmement gratifiante. Parce que le dessin occupe une place centrale dans mon travail et parce que le groupe du C3, enseignants et responsables, a travaillé en confiance et liberté, sur des bases modeste et ambitieuses, justes.

Gilles Ronin m'a dit en substance, la première fois que je l'ai rencontré, que l'architecte est souvent amené à exprimer une idée sur une nappe de papier avec le feutre qui lui passe sous la main. Pour qu'il s'en sorte au mieux, il faut qu'il ait eu vent du dessin un petit peu. C'est cet objectif qui m'a semblé fonder des bases modestes et ambitieuses. Si l'outil du dessin est aussi rudimentaire qu'une craie sur du bitume ou qu'une baguette sur du sable, la richesse de son usage est aussi ouverte que l'oralité.

Je me positionne comme praticien. Je dessine dans le cadre de missions précises, pour servir le projet d'architecture ou d'urbanisme.

Sur un mode parent, l'étudiant se positionne physiquement dans l'espace habité et il s'agit à travers le dessin de l'y engager.

Peu d'étudiants ont déjà dessiné, la plupart ont l'impression donc de ne pas savoir dessiner. C'est même leur excuse. En dessinant on se rend compte qu'on arrive à représenter quelque chose.

Il y a eu des moments difficiles, des larmes, parce que des grandes peurs ont dû être partagées. Nous en avons parlé en cours, de la peur de la feuille blanche, du regard de l'autre, sur soi installé dans la rue ou par-dessus son épaule sur le dessin qui est jugé, du refus du professeur. Il y a de toute façon la peur d'une pensée libre nécessairement exposée. Ces peurs une fois évoquées ne sont pas abolies pour autant. Le dessin ne peut pas y échapper. Il s'en accompagne comme de ses grandes joies pour s'en fabriquer une part de son statut de travail, de sa densité d'outil qui permet d'affronter un réel complexe.

Une fois ces peurs acceptées, j'ai vu les yeux des étudiants s'agrandir et l'espace prendre de l'épaisseur et de la consistance, s'élargir. Les dessins produits m'ont beaucoup appris, beaucoup donné de plaisir et ils m'ont conforté dans la conviction que le dessin est un outil riche et libre important pour l'architecte mais aussi pour la pensée qui se construit.

Ensuite nous avons regardé ces dessins. Chacun de nous avons expliqué nos attentes et engagements respectifs pour un maximum de ces productions, en tentant de ne pas nous écarter de la question centrale et vaste qu'est la représentation.

L'étudiant vient au cours pour trouver des recettes. Comment faire un beau dessin ? Un jour on a fait un pique-nique, sous un pont, il faisait bien froid. On n'a pas parlé de gastronomie, la recette c'était un sandwich. Karina faisait le ramadan, elle ne mangeait pas mais elle était quand même là.

Fiche de poste n°8

DÉPARTEMENT THÉORIE, HISTOIRE, PROJET

Champ disciplinaire : TPCA

Le candidat pourra être amené à intervenir dans plusieurs modules d'enseignements en 1° cycle, à travers des enseignements tous orientés principalement vers l'acquisition des savoirs faire de la représentation en architecture.

Ces enseignements sont les suivants :

1. Un enseignement indépendant du TD, mais simultané (2° semestre, à destination des mêmes étudiants de 1° année) dénommé le **E2**, (33 h d'encadrement à 3 h /semaine sur 11 semaines).
2. Un enseignement en 1° semestre à destination des étudiants de 2° année, dénommé le **C3**, (39 h d'encadrement à 3 h /semaine)

Le candidat pourra postuler pour ces deux enseignements, ou une partie seulement. L'école souhaite recruter des enseignants pour deux enseignements en moyenne, afin d'assurer une communication de l'expérience pédagogique entre les différents niveaux.

Ces deux enseignements sont donnés à la promotion entière (environ 180 étudiants), par sous-groupes de 20 à 25 étudiants. Les sous-groupes appliquent le même programme, défini en commun sous la responsabilité scientifique d'un enseignant titulaire qui participe à ces enseignements en animant un groupe de chaque niveau.

Ces deux enseignements sont coordonnés afin de constituer une filière cohérente et progressive d'enseignement de la représentation en architecture, alliant des ouvertures historiques, critiques et théoriques, par quelques séances de cours magistraux (hors de ce profil de poste), à l'acquisition des savoirs faire pratiques.

Ceux-ci font eux-mêmes l'objets de cours, démonstrations au tableau, et applications, dans les sous-groupes.

Ces enseignements contribuent à préparer à l'apprentissage des moyens informatiques, (qui leurs sont extérieurs). Ils ont aussi pour but de doter les étudiants de capacité à représenter manuellement, et spontanément les espaces, objets, et projets qu'ils concevront, et donc comportent une forte composante d'apprentissage du croquis d'architecture.

Les deux enseignements sont distincts selon les contenus suivants :

E2 : Croquis d'architecture en site extérieurs, axonométries diverses, notion de construction de la perspective et applications à main levée. Les sujets d'étude sont choisis en liaison avec un cours de structure qui se déroule simultanément.

C3 : croquis approfondis, croquis d'analyse morphologiques d'espaces, bâtiments et détails. Études des matières et couleurs. Les sujets sont choisis en relation avec le site du studio P3 qui a lieu simultanément. Conjointement à ce studio, une insistance est donnée sur la compréhension structurelle et technologique des éléments représentés.

Profil de candidat souhaité :

Architecte diplômé(e), depuis au moins cinq années. Engagé dans une activité professionnelle personnelle comportant une pratique de la représentation. Des travaux personnels manifestant l'intérêt et les compétences pour les différents thèmes indiqués dans la description des enseignements ci-dessus sont souhaités et pourront être présentés à la commission.

C3 : Thèmes d'étude : Les quais.

En liaison avec le thème du P3, le développement de la capacité à dessiner librement se fera par une observation détaillée du milieu urbain particulier des quais, dans les sens plastique, morphologique, architectural, et constructif.

Ce travail donnera lieu à la production d'un "carnet de voyage" décrivant visuellement et par annotations écrites, et éventuellement des compléments d'autres types de représentations, un site sur les quais.

Thèmes prévisionnel/indicatif des travaux

séances	pratique
1	Introduction générale Thème 1. Morphologie du quai et du site. Cours pratique révisison axono/persp. Définition des sites, visite des sites, croquis
2	Schémas urbains, axonos à vol d'oiseau, observation morphologique du quai, coupe urbaine, croquis d'ensemble. Objectif : Constituer une approche visuelle, analytique et concentrique du site. Maîtriser la représentation de la forme dans l'espace.
3	Finition, rendu, affichage, correction/notation
4	Thèmes 2. Matières, murs, sols, mobiliers et détails. Le regard se rapproche, on entre dans les détails, les interfaces de matériaux, à la fois du point de vue sensible et constructif. Séance sur site. Observation et dessins.
5	Production de dessins, recherche avec médiums variés sur la couleur et matériaux. Recherche de documents/informations techniques, tels que coupes d'objets similaires.
6	Finition, rendu, affichage, correction/notation
7	Thèmes 3. Valeurs, lumière, ombres, le paysage urbain, silhouettes, végétation, etc. Cours pratique espace environnant et paysage Séance sur site. Observation et dessins.
8	Production de dessins, recherche d'expression.
9	Finition, rendu, affichage, correction/notation
10	Thèmes 4. Produire/finir le dossier/le carnet.
11	production encadrée
12	production encadrée
13	Séance finale, jury etc.

Détail des thèmes de travail

En reprenant les grands thèmes énoncés, on peut les diviser en thèmes hebdomadaires, qui se définissent par un emploi du temps exclusif de chaque semaine, mais donneraient des polarisations et une structure plus détaillée.

Cette structure, tout en suivant le plan d'ensemble des trois thèmes principaux, définit un parcours qui va du général (le site) au particulier (le détail) et revient au général par le paysage.

La morphologie

Ce thème consiste à orienter les travaux sur du dessin au trait, ayant pour but de reprendre de ce qui a été fait le semestre dernier, en axono, croquis, perspectives éventuellement. L'une des orientations de ces trois semaines serait d'apprendre à sélectionner le niveau de détail que l'on veut dessiner en fonction de ce que l'on veut montrer. Tout resterait au trait, et analytiquement : la construction du volume apparaît et on peut éventuellement voir en transparence la géométrie de l'objet. Comme des dessins de catalogue techniques, de pièces de mécanique.

Il serait détaillé en :

Semaine 1 :

Croquis analytiques du site et constructions de petites axonométries à vol d'oiseau montrant les grandes masses : le profil du quai (de la Seine aux façades des bâtiments), le volume du pont, la percée de l'avenue qui mène au pont dans la masse du bâti. Essai de schémas montrant l'insertion de cette inflexion urbaine dans la trame de la ville.

Semaine 2 :

Même type de dessins mais descente au niveau des masses/structures de l'architecture : le pont, les immeubles dans leurs grandes lignes : volumes, étages, percements, proportions, axes de symétries, rythmes. Le pont serait décomposé dans ses grandes parties constituantes.

Semaine 3 :

Le détail au niveau des changements de matériaux. Ceci localise et identifie aussi les articulations techniques qui seront étudiées ensuite. Il ne s'agit pas encore de dessiner ces détails, mais des parties de bâtiments ou du pont à une échelle où ils apparaissent. On peut aussi focaliser l'attention sur les articulations de masses : les ruptures de plan (horizontal/vertical) du quai, l'angle du pont et du quai, les escaliers, etc. les sous échelles des bâtiments : soubassements, couronnements, toitures.

La matérialité

Inversement/complémentaire du précédent thème il s'agit de tout ce qui peut rendre compte du matériau, techniquement et plastiquement.

Semaine 4 :

Le détail technique.

C'est la période la plus technique, il faut analyser, imaginer, se documenter sur des exemples proches, pour dessiner le détail en coupe, montrer comment c'est dedans, et expliquer les rôles des éléments.

Semaine 5 :

La texture.

Après le détail qui explique l'apparence des arrangements de matériaux, étudier les effets d'accumulation, de répétitions qui transforment la discontinuité des interfaces en tissus et trames. Les dessins sont en même temps des recherches graphiques pour étudier comment on représente littéralement ou au contraire on peut trouver des "graphismes" qui expriment sans reproduire géométriquement. Ceci s'applique aux trames issues des joints, voire calepinages, mais aussi au grain des matières.

Semaine 6 :

La couleur.

Un but est d'apprendre à identifier la couleur d'un objet en la reconstituant. Avec de la gouache, aquarelle, ou tout autre moyen, excepté la photo de l'objet lui-même. On fabrique des petits carrés (10x10 ou 15x15).

Autre but est d'étudier les phénomènes de palettes de couleurs d'un environnement. Il faut fabriquer des compositions de rectangles de couleur redonnant les principales composantes du milieu (les sols, les murs, etc.) en respectant les quantités relatives et en évitant de faire un paysage.

Un troisième niveau est de faire des croquis en couleur, aquarelles, etc.

BIBLIOGRAPHIE

Thème 1. Morphologie du quai et du site.

- BEAUDOIN, François, *Paris/Seine. Ville fluviale*, Ed. de la Martinière, 1993.
- CHEMETOFF, Alexandre, *Sur les quais*, Ed. Pavillon de l'Arsenal, Paris, 1999.
- FORTIER, Bruno, *La métropole imaginaire. Un atlas de Paris*, Mardaga, Liège, 1989.
- *Living Bridges*, Prestel Munich, New York, 1996.
- *Ponts urbanisés*, in *Rassegna*, n. 48.
- VAN DE PUTTE, *Les ponts de Paris*, Sauret, Paris, 1994.

Thèmes 2 . Matières, murs, sols, mobiliers et détails.

- ALPHAND, Adolphe, Directeur des Travaux de Paris, Inspecteur Général des Ponts et Chaussées, *Les promenades de Paris, Bois de Boulogne, Bois de Vincennes, Parcs, squares, boulevards, Paris-Rothschild 1867-1872*, réed. Ed. Connaissance et mémoires, 2002.
- ~~Choisy~~ Choisy 3D explici



C3
Morphologie, quai de Seine
dessin
2° année

Responsable du certificat

Gilles RONIN

Groupe

Bertrand SEGERS

tbera@voila.fr

Thibault BERA

as.d@ifrance.com

Bertille DE COLNET

agathe.henrion@wanadoo.fr

Armande DIQUAS

mathilde.janvier@caramail.com

Cécile GAILLARD

cecile.lajonchere@free.fr

Agathe HENRION

lamraoui.mohamed@neuf.fr

Mathilde JANVIER

paulinelefort@wanadoo.fr

Cécile LAJONCHÈRE

lucalocicero@hotmail.com

Karina AMRAOUI

mansourjb@mac.com

Pauline LEFORT

p_de_la_feronniere@msn.com

Luca LO CICERO

lise.phan@wanadoo.fr

Jean-Baptiste MANSOUR

Fabian NOWAK

allea@wanadoo.fr

Pamela PORQUET DE LA F.

Lise PHAN

Camille REISS

Léa SATTLER

Houda ZARKIK

mailing list

p_de_la_feronniere@msn.com;tbera@voila.fr;lamraoui.mohamed@neuf.fr;paulinelefort@wanadoo.fr;agathe.henrion@wanadoo.fr;mansourjb@mac.com;allea@wanadoo.fr;lise.phan@wanadoo.fr;lucalocicero@hotmail.com

SÉANCE 1

et les suivantes. Nous sommes ensuite partis sur les quais, où nous avons dessiné jusqu'à ce que la pluie nous fasse prendre le chemin de notre salle. Dans cette salle, nous avons regardé les premiers dessins rapidement produits.

le carnet

chacun doit acheter un carnet A4, format généreux et reproductible, tient dans le sac.

Ce carnet doit être rigide pour des raisons ergonomiques liées au dessin en extérieur, à moins que l'étudiant choisisse de se promener avec une table. Le carnet est donc rigide quand il l'achète, sinon il colle une page en carton d'au moins 2 mm.

Chacun doit réfléchir à la couverture de son carnet et à la première de couverture. Cet exercice a pour but de réfléchir au carnet de dessin qui peut devenir un objet. A travers cette démarche l'étudiant s'approprie l'outil du carnet, en lui portant un certain soin. La couverture porte des informations génériques sur l'exercice. La mise en oeuvre de cette couverture doit être extrêmement soignée, et doit exprimer à travers un autre médium un aspect des logiques mentales qui fabriquent le dessin.

la page

La page de dessin est la première dimension du dessin. La place que prend le dessin dans cette page est importante et répond à des choix. Le dessin peut être plein cadre, hors cadre. La page peut comporter une série de plusieurs dessins ou études. Elle peut associer des représentations différentes comme un plan et une perspective.

La page doit comporter une information textuelle. Selon le cas il sera intéressant, pour compléter la représentation graphique d'indiquer la date, le point de vue (depuis le pont des Arts), le type de cadrage (vue générale ou détail de l'amorce), voir même le numéro de la tentative dans une série.

outils

Pour dessiner en extérieur il faut évidemment se vêtir à propos, c'est à dire chaudement.

Le sac contient également le matériel qui va permettre de mettre le sujet à l'épreuve au moyen de différents médiums, le crayon, la mine de plomb, le crayon de couleur, l'aquarelle, l'encre, la plume ...

dessin

Le sujet choisi doit être conscient et explicite. Le dessin doit traduire ce choix. L'information que traduit le dessin doit être en adéquation avec la réalité physique observée.

Le trait doit être mesuré, il faut éviter les gribouillages pour essayer de donner de la valeur. Il faut se méfier des détails qui nous éloignent de la nécessaire et principale description des formes et de la façon dont elles s'organisent dans l'espace.

déroulement de la prochaine séance

Chaque étudiant accroche les photocopies des 5 pages demandées. Nous pouvons regarder chacun de ces travaux, et les comparer.

- dispositif de couverture
- première de couverture
- perspective
- axonométrie
- page indéterminée

Au début de la séance chaque étudiant accroche les 5 photocopies des pages que je lui ai demandées. Ces 5 pages sont :

- 1- une esquisse de dispositif de couverture pour le « carnet objet »
- 2- une première de couverture
- 3- une perspective
- 4- une axonométrie
- 5- un document non spécifié

Le bilan est que la plupart des étudiants prend plaisir à dessiner. L'ambiance est détendue. Chaque étudiant est content d'avoir un retour sur les quelques pages qu'il a pris le temps de produire. Les dessins sont beaux. J'en ai souvent 3, parfois 4. Ils ont beaucoup travaillé, ont passé du temps, ont pris plaisir pour certains. Ils me disent à la fin qu'ils auraient bien besoin d'avoir un cours technique sur la perspective et l'axonométrie. Je leur propose de leur projeter des dessins à la prochaine séance.

Je fais le tour des carnets qu'ils ont acheté. Format A4, couverture rigide, papier un peu fort, bon rapport qualité prix. Le produit le plus intéressant vient d'une papeterie de la rue Soufflot. Mais la majorité des étudiants ont acheté un carnet Canson à la papeterie de la rue des beaux arts, le papier est de moins bonne qualité et la couverture rigide est couverte d'un plastique simili cuir, moins bien que le tissu de la rue Soufflot.

Il y a peu de propositions de couverture, de carnet «objet».

Une étudiante a recouvert son carnet d'une feuille plastique, pour le protéger. En dessous elle a collé des images. Cet exemple, celui de la couverture, me semble très intéressant. Il répond à un objectif simple, ne pas abîmer le carnet. Ça nous replonge au collège et au lycée, on nous apprenait à couvrir les livres que l'école nous prêtait. Pour ça on achetait du film plastique en rouleau. Le plastique était transparent, parfois coloré rouge, vert ou bleu. Nos parents faisaient la même chose avec du papier craft. Son carnet donc est recouvert d'un film plastique transparent. L'opération a été réalisée avec beaucoup de soins, peut-être aussi pour protéger les images qu'elle a mises en dessous.

Bertille a collé des pastilles, découpées dans des plastiques de couleur, pour faire une mosaïque. L'idée ne peut pas être mauvaise, mais la réalisation est trop sommaire pour permettre de comprendre ce que l'étudiante veut faire. Un autre étudiant a collé quelques bandes de scotch Tésa, pour dessiner un caractère japonais, parce que l'écriture japonaise dans son rapport à l'écriture peut donner l'information en introduisant à la question du dessin (dixit en substance). Sans juger l'idée, je trouve le principe simple et audacieux, que de coller ce scotch qu'on peut repositionner.

Pamela a punaisé une image sur la couverture. C'est une photo de pastels de couleur, éparpillés et mélangés en désordre. La photo est bien évidemment très colorée. J'ai du mal à ne pas lui demander de trouver autre chose pour la prochaine fois. Elle viendra me voir à la fin de la séance pour plus d'explications. «S'il faut faire quelque chose qui me plaise, il faut faire à mon goût et quelq est mon goût ?» J'ouvre son carnet et vois que ses dessins sont très délicats, très propres. Elle y a mis beaucoup d'attention, passé du temps et du travail. Ils sont bien sûr encore plus beaux que ce que les photocopies ont montré. Je lui dis que ses dessins sont très beaux, et que sa couverture doit être aussi belle que ses dessins.

Pauline a collé deux carnets ensemble. Elle les a emballés dans un cartonnage grossier, couvert de tissu noir. Quelque chose me trouble. Je reviens plus attentivement sur la couverture. En relief un mot est écrit, une matière est collée sur le carton et écrit des lettres en relief sur le tissu. «B. SEGERS». C'est très gentil de sa part, mais j'aurais préféré voir d'autres informations.

Fabian a fait une esquisse de calligraphie japonaise au tesa. L'idée du tesa lui permet de faire une tentative pas trop corrosive.

U

« pourquoi dessiner ». Pourquoi le dessin est-il un outil précieux pour eux, habitants, étudiants et futurs architectes, et pour la ville, dans la relation que le dessin installe entre l'observateur et l'espace.

Cet exercice a pour but de vous faire dessiner, de vous amener et vous familiariser au dessin. Gilles RONIN qui encadre ce programme dit que cet exercice doit vous permettre de communiquer avec le dessin, comme un architecte, communiquer avec un crayon une idée. Cet objectif me semble à la fois raisonnable, juste, et très ambitieux.

spéculer
comprendre
intelligence

Le dessin représente donc à la fois une valeur et un outil importants pour l'architecte.

La question d'aujourd'hui est

Pourquoi dessiner ?

Quelle est cette importance particulière que l'architecte accorde au dessin ?

Quelles sont les raisons fondamentales propres à l'architecture qui sous-tendent cet attachement ?

Pourquoi l'apprentissage du dessin est-il important pour des étudiants de deuxième année d'architecture ?

- dans votre construction individuelle
- dans l'apprentissage de l'architecture et de la ville
- pour une certaine idée de la ville

Les réponses à ces questions sont relatives à trois notions

- Temps
- Corps et matière
- la pensée

Il ne s'agit évidemment pas de contrarier les pratiques d'autres médiums comme la photographie ou l'image numérique 3D, de les discéditer devant le dessin, ni de réhabiliter le dessin qui serait un outil total, mais de préconiser un outil complet, physiquement et mentalement efficace, riche et ouvert,

TEMPS

Les deux notions du temps et de l'architecture sont intimement liées. Le temps de la ville, l'image et le mouvement, l'histoire et l'architecture, la pérennité de l'acte de bâtir... le temps de l'architecte et la portion congrue de l'exercice de l'architecture.

- avoir le temps

Il m'arrive de remplir des missions de dessin, dans le cadre de projets urbains ou de projets d'architecture. Je suis extrêmement touché quand je me vois confié une mission de dessin, parce que je sais que l'architecte qui me demande ce tr et d'y dessiner. Par contre on trouve facilement le temps de prendre des photos.

- voir le temps, la pêche

Le temps et la ville, le temps et l'architecture, le temps est une question incontournable dans les disciplines de la ville et de l'architecture. Fleurissent les diplômes, les sujets de diplômes proposant de traiter de cette question du temps. L'outil utilisé ou évoqué alors est généralement le cinéma, parce que la machine qui le fabrique, parce que les images bougent, parce que l'image est lourde d'informations comme la ville l'est.

Quand j'ai dessiné dans les villes de la Somme pour des PLU, je me suis muni d'un outil adéquat. Un panier siège de pêche dans lequel j'ai pu ranger tout le matériel nécessaire au dessin. Un enfant me dit en le voyant que c'est une machine pour voir le temps passer.

- sentir le temps

S'il

ou tourner la page. S'il fait froid et humide, on a le temps de voir la goutte couler sur le papier et le pigment circuler dans la goutte. S'il fait froid, les doigts peuvent souffrir, et le dessin sera plus sec, plus rapide. On a du mal à se concentrer parce qu'on froid. S'il fait chaud on a du mal à se concentrer parce qu'on pense aux prochaines vacances ou à la jolie fille en fleur qui profite du soleil. La pluie fait des taches sur le dessin. S'il fait chaud, le vin du pique nique peut tacher le dessin. S'il fait froid les gens sont emmitoufflés dans des épaisseurs de tissus et le visage est serti dans les plis des vêtements chauds, des écharpes, fourrures, chapeaux. En hiver la nuit tombe tôt, il fait nuit mais la ville est encore très active; lumineuse sur fond noir, les lumières se reflètent sur le sol mouillé, et les arbres sont nus.

- «insight»

Pierre Lafont, architecte de Renne, diplômé des Beaux-Arts et en architecture, me faisait part de ce point de vue sur le dessin, un raison de son importance dans sa pratique. L'« insight », (perspicacité, idée, intuition, aperçu, vision intérieure) selon lui, représente la construction mentale qu'implique le temps que nous mettons dans le dessin, le temps que nous mettons à le penser et à le produire, à le ranger dans un coin de notre tête. Plus ce temps est long, plus il nécessite une pensée organisée, et plus vite, plus facilement l'information pourra être retrouvée.

- dessin téléphone.

A côté du téléphone il y a un bloc, un carnet. On peut y noter l'adresse, le rendez-vous ou le numéro qu'on nous donne. Pendant la conversation qui dure un peu, on crayonne sur le papier, on fait des gribouillis, des ronds, des gestes automatiques. Dans la rue on dessine aussi parfois pour dessiner, sans autre raison que d'occuper la main et de noircir du papier. Les dessins n'ont qu'une importance limitée

- mémoire

Avec mon fils on est allé voir «les indestructibles», film d'animation des studios Pixar et on a passé un moment extra. En rentrant il a dessiné un des personnages. Le dessin convoque et nourrit la mémoire.



3/4 - le corps, la matière et l'espace

LE CORPS DANS L'ESPACE

- modèle vivant

L'étude du modèle vivant est un exercice classique de l'apprentissage du dessin.

En 96, je participais à des séances de dessin en tant qu'émulateur. Poser pour le dessin est aussi un riche apprentissage.

Ce n'est pas facile de tenir de longues poses, de trouver les poses qui parlent à celui qui dessine.

Pour tenir une pose, il faut sentir la masse de son propre corps circuler jusqu'au sol. Il faut camper le corps comme une structure.

- assis, debout, en marche

Selon les circonstances, la configuration du lieu, on se tient d'une façon particulière quand on dessine.

- espace conscient, «Ne pensez pas, voyez» (Wittgenstein)

Un des enjeux des premières années d'architecture, un des effets, est de rendre conscient l'espace de notre pratique quotidienne. Le dessin dans la fabrique qu'il installe, dans l'action qu'il implique, mentale, physique et matérielle, permet de rendre cet espace conscient parce qu'il s'agit de le penser et de l'exprimer. «Je dessine pour regarder».

Quand j'étais en quatrième année, j'avais une petite amie qui était elle en première année. Je voyais au fil de ses premiers mois d'étude ses yeux qui s'agrandissaient. Les études d'architecture ont pour effet qu'on ne prend plus le métro de la même façon, qu'un trottoir, une porte et tous les espaces qu'on traverse et qu'on pratique commencent à exister matériellement et de façon consciente.

- relation directe entre le sujet et l'observateur

La légèreté de la mise en oeuvre du dessin installe une relation directe entre le sujet et l'observateur. Pour dessiner on n'utilise en gros pas beaucoup plus que du papier et un crayon. Entre soi et le modèle, entre soi et le sujet il n'y a rien de stakhanoviste, aucune machine complexe à laquelle on participerait sans connaître la finalité. Il n'y a pas de mécanique technologique complexe qui nous sépare du sujet, il n'y a pas de machine qui sépare physiquement notre œil de la matière du sujet.

- «Il existe un autre monde mais il est dans celui-ci» Paul Eluard

La quatrième raison est la concrétude de cette relation. Elle découle un peu de la précédente. Cette relation directe au sujet, si elle peut manquer à l'architecte qui malheureusement n'a pas le temps de la pratiquer, c'est parce qu'il a la conscience que dans cette relation se tiennent, sont latentes les réponses aux questions qui lui font obstacle. C'est dans la matière de la réalité, et c'est en malaxant et questionnant cette matière que le dessin donne du sens à la ville habitée.



URBANITÉ LIBÉRÉE

- Souplesse du dessin.

La légèreté des moyens mis en œuvre permet une souplesse incomparable. Si le sujet est mal éclairé, si un arbre fait obstacle, l'esprit peut se déplacer, rajouter un nuage, ce qui importe c'est le sens. L'illusion est de croire que la photographie est objective. Un journaliste disait à la radio, « Nous ne prétendons pas à l'objectivité mais à l'honnêteté et à la compétence ! ».

- la gymnastique.

Le dessin est une gymnastique mentale. S'il permet la souplesse, il demande de l'exercice. Le dessin c'est un trait chaque jour. Cette souplesse s'entretient. Elle peut devenir un rapport au monde.

- le dessin, technique vivante.

La ville est vivante. L'architecture est une langue vivante. Le dessin est un langage. Tout ça se mélange, mais la certitude au centre de ces organismes qui se mêlent, est la vie des gens qui habitent et ceux qui pensent la ville.

- légèreté matérielle

Un dessin noir et blanc, scanné à définition équivalente d'une photographie représente un poids numérique bien moindre. Elle est donc moins encombrante, plus légère, plus souple, elle peut circuler facilement sur internet ou sur des supports mobiles. elle est facilement reproductible.

- coût minimum

Les études d'architecture coutent cher, très cher. Pour un étudiant dont les parents n'ont pas de gros moyens, il est difficile de mener des études honorables tout en ayant un boulot salarié. L'exercice de l'architecture coute cher, ceci explique peut-être cela.

Un bon croquis vaut mieux qu'une mauvaise image de synthèse ?

Surement. En plus il coute moins cher.

- la nappe et le journal

L'architecture se construit souvent en en parlant, dans un café, dans le métro, au restaurant. Les idées s'échangent avec les mots et avec des dessins faits souvent sur la nappe, une serviette ou un papier journal. Il faut être familier du dessin pour que la communication soit alors possible.

- responsabilité

les mots s'envolent, les écrits crient

Le dessin comme l'écrit engage la responsabilité de celui qui le signe, à moins d'avoir été contrefait.

Il faut

- liberté

Le dessin est un outil libre. On peut se déplacer dans l'espace, changer la forme et la lumière. On doit exprimer des choix. J'entendais à la radio cette semaine, que la loi donnant au couple le droit de donner à son enfant le nom du père ou de la mère entre en application. Au téléphone sonne, émission sur France Inter, les auditeurs s'expriment. Une auditrice se demande si ça ne va pas être l'occasion de discorde dans le couple. C'était facile avant, on n'avait pas à se poser la question, l'enfant portait le nom du père. Maintenant le couple peut choisir et devant ce nouveau choix trouver une raison de plus de ne pas s'entendre.

C'est une liberté que de pouvoir faire ce choix. Comme toutes les libertés, elle implique une responsabilité. On vivrait plus tranquille si on n'avait continuellement qu'à remplir des cases, mais la liberté n'est pas tranquille.

De la même façon, le dessin est un outil de liberté. Les contraintes sont légères, les enjeux sont ceux de la pensée qui s'engage.

- le regard des autres, la politesse, usage urbain

Une des difficultés du dessin est le regard des autres. On a peur que quelqu'un passe derrière soi, voit le dessin et le juge. On a plus peur que la personne le juge, plutôt qu'elle le trouve émoche. On a peur que cette personne, en voyant le dessin imagine des choses sur soi, qu'elle se trompe ou qu'elle voit juste.

Quand je dessinais dans le métro et dessinais les portais des autres voyageurs, je devais affronter non seulement cette peur que quelqu'un voit mon dessin, mais surtout la peur que la personne que je dessinai se rende compte. Je me rassurais en me disant que mon regard était moins agressif et plus discret qu'un objectif d'appareil photo pointé vers la face. Malgré

cette discrétion, il est arrivé que la personne que je dessine s'en rende compte. Je suis alors embarrassé. Qu'est-ce que je dois faire ? Un jour je comprends que dans cette situation, la meilleure solution est de sourire, et quand je comprends ça, j'ai l'impression que le dessin m'installe dans une relation sociale urbaine, altruiste et intelligente.

- imaginaire

CC

Le dessin est vivant.

Si le terme de « penser » peut être trop fort à ce stade, un mot un peu plus modeste, celui de « spéculation » par exemple, ne serait pas loin du compte. « Spéculer », venant du latin speculari signifie « observer », « épier », et s'apparente au mot speculum qui veut dire « miroir ».

Paul AUSTER, « revenants »

objectifs et "perspective"

Je me souviens d'avoir eu un cours qui ressemblait de loin à celui qu'on commence. J'étais en première ou deuxième année et l'enseignant, qui est dans cette école aujourd'hui, nous demandait de dessiner, dessiner ce qu'on veut, mais dessiner. L'exercice différait du notre en ce qu'il ne demandait qu'une dizaine de dessins et vous allez en produire une centaine sur le semestre. Je ne garde pas un très bon souvenir de cet exercice. Ce n'est pas forcément un mauvais souvenir, mais plutôt un souvenir trop flou. Aucune trace ne m'en reste, les dessins ayant été réalisés sur des feuilles volantes, c'est pourquoi j'insiste sur le travail que vous allez faire sur l'objet de votre carnet que vous aurez, j'espère, envie de garder et à qui, comme je vous le disais l'autre jour vous souhaiterez faire donner des petits frères.

Une autre raison est le flou total qui entoure le contexte dans lequel ça s'était fait. Je ne me souviens pas d'avoir vu des dessins de ce prof, ni qu'il nous ait montré des images. En gros, à part qu'il était souvent de bonne humeur et qu'il nous faisait parfois rigoler, qu'il m'a validé l'exercice, ce n'est pas là que j'ai trouvé un plaisir à dessiner.

Aujourd'hui nous allons donc d'abord regarder vos travaux, et ensuite vous corrigerez les miens.

perspective n. f. — 1547 ; « réfraction » 1369 ; bas latin *perspectiva (ars)*, de *perspectus*, p. p. de *perspicere* « apercevoir » → dépit* (encadré) ; cf. it. *Prospettiva*

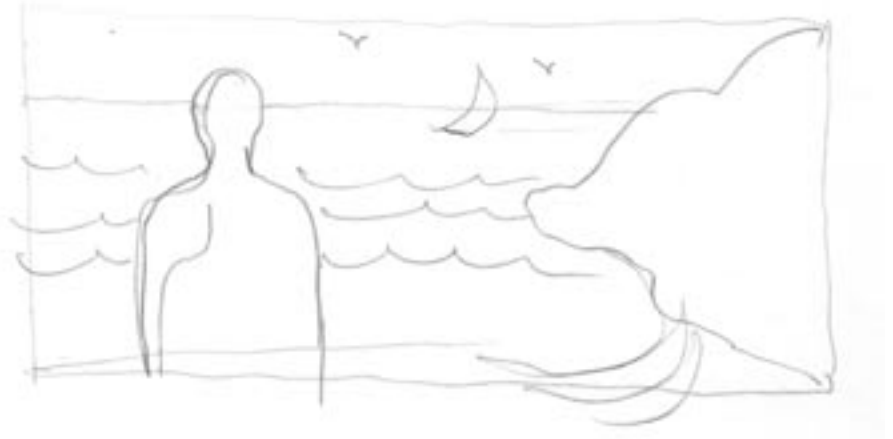
A♦ (concret) 1♦ Art de représenter les objets sur une surface plane, de telle sorte que leur représentation coïncide avec la perception visuelle qu'on peut en avoir, compte tenu de leur position dans l'espace par rapport à l'œil de l'observateur. *Dessiner une maison en perspective* (opposé à *en plan*). *Il y a une erreur de perspective dans ce croquis, le point de fuite* est mal placé. Artifices de perspective* : trompe l'œil. — *Perspective cavalière* : perspective de convention (l'œil de l'observateur étant supposé situé à l'infini) permettant de montrer l'agencement des diverses parties de l'objet.

— *Perspective aérienne* (PEINT.), qui indique les éloignements au moyen de différences de valeurs, de dégradés de couleurs. LOC. FIG. *Mettre quelque chose en perspective*, en exposer toutes les dimensions et présenter l'arrière-plan, le contexte. **2♦** Aspect (surtout esthétique) que présente un ensemble architectural, un paysage vu d'une certaine distance. « *l'une des plus tristes perspectives qu'on puisse avoir devant les yeux : l'étroite cour d'une longue maison* » (Musset). → vue. — SPECIALT (du russe *prospekt*) *La perspective Nevski, à Saint-Pétersbourg* : grande avenue rectiligne.

B♦ (XVII^o) (ABSTRAIT) 1♦ Événement ou succession d'événements qui se présente comme probable ou possible. → expectative ; éventualité, hypothèse. *Dans cette perspective, il nous faudrait intervenir. Dans la perspective où...* « *rien que la perspective d'y passer une nuit me sert le cœur* » (Loti). « *Je tremblais à la perspective d'en franchir le seuil* » (Radiguet). → idée. || Domaine qui s'ouvre à la pensée, à l'activité de quelqu'un. → horizon. *Des perspectives d'avenir*. « *vous avez ouvert dans ma vie des perspectives toutes nouvelles. Je vous dois de connaître l'amour* » (Gautier). || EN PERSPECTIVE : dans l'avenir ; en projet, en vue. *Il a un bel avenir en perspective*. **2♦** Aspect sous lequel une chose se présente ; manière de considérer quelque chose → angle, côté, éclairage, optique, point de vue. *Cette femme « connue sous des perspectives différentes, à la fois odieuse, innocente, fautive et noble »* (Chardonne)

horizon et point de fuite

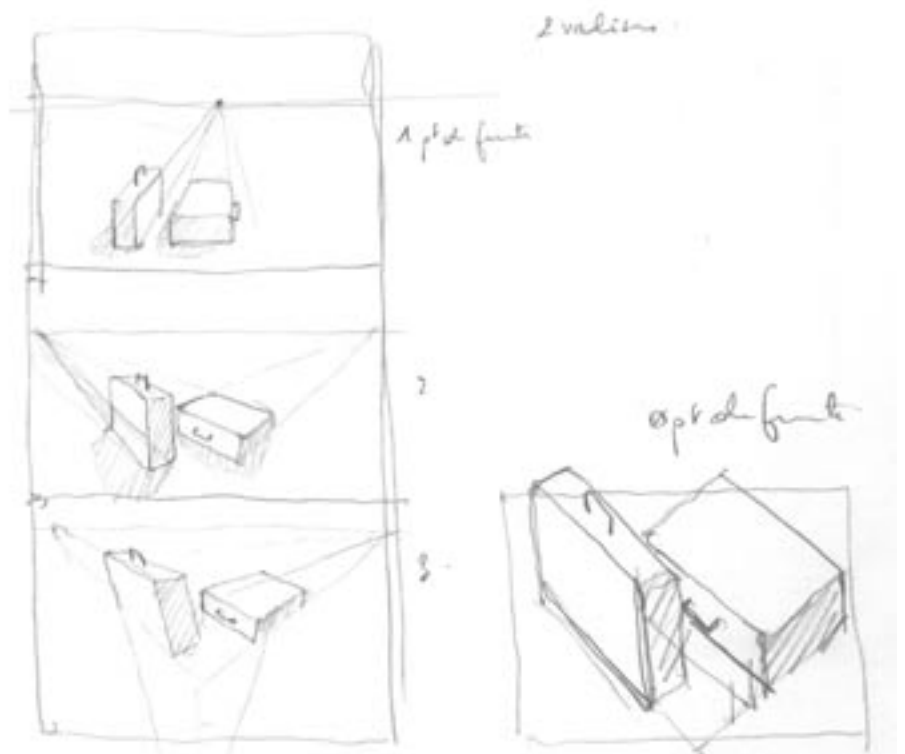
position de bout sur la plage



position assise et élevée



0, 1, 2 et 3 points de fuite



première évaluation intermédiaire

Il s'agit de la première de trois évaluations intermédiaires.
L'exercice a été décrit la semaine dernière :

ATTENDUS

Chaque étudiant doit présenter un panneau A1.
Dans ce panneau doivent apparaître :

1. informations identifiant l'étudiant, et le contexte formulé sommairement
2. production dessinée, c'est à dire au moins 10 pages de dessins, qui peut apparaître sous la forme d'une planche contact.
3. Un choix de dessin est fait, mis en page. Ces dessins doivent aborder la technique de la perspective et de l'axonométrie
4. L'« expressivité » des dessins n'est pas l'enjeu majeur, mais plutôt la description de la forme.
5. Un dispositif de carnet « objet »

La qualité des dessins est également appréciée.
Les critères objectifs de cette qualité sont

1. la précision du trait, le soin
2. la justesse de la représentation (est-ce qu'on reconnaît ? la perspective est-elle bonne ?)
3. l'information que donne le dessin
4. la composition dans la page
5. La variété des techniques mises en œuvre et des compositions dans la page

images personnelles

L'objectif est de donner envie de dessiner.

Au centre de l'exercice se trouve le dessin. Pour ma part je choisis de ne pas vous faire un cours sur l'histoire de la représentation, ni sur l'histoire du quai et du fleuve.

Ce dont nous parlons ici, ce sont des documents que nous produisons.

Je pars du principe que l'étudiant est gourmand d'images « références », qui constituent des exemples, des repères, qui ouvrent les possibles sur des expériences qu'il n'a pas encore tentées. Ce postulat résulte de mon expérience d'étudiant dans 4 écoles d'architecture.

Les cours que j'ai appréciés sont ceux pour lesquels l'enseignant sortait quelque chose de ses poches, comme un appareil qui clignote en faisant d'zoing pour un cours d'acoustique, un autre qui pose un papier journal sur la table pour parler des niveaux de lecture d'une page. Ces objets avaient la vertu de rendre le cours vivant, et d'illustrer, de formaliser la pensée

Je vous ai proposé la dernière séance de vous montrer des dessins.

En préparant la projection, j'identifie des choix auxquels elle répond

1- DESSINS DE VILLE

Etant donnée l'incertitude qui semble habiter les étudiants, il s'agit de montrer des dessins en relation avec l'exercice. Le sujet

nous choisissons de restreindre les images à ces critères, l'occasion nous sera donnée, plus tard, d'aborder d'autres sujets et modes de représentation.

2- MES PROPRES TRAVAUX

Chaque enseignant pour ce cours a un rapport particulier au dessin. Pour ma part je suis praticien. Je vous présente le travail de ma pratique et de ma recherche. Nous verront certainement d'autres travaux qui puissent faire référence, mais vous disposez d'une bibliographie et d'une bibliothèque où vous pouvez consulter ces documents. ce n'est pas le cas pour ce que je vous présente aujourd'hui.

Je ne présente pas ces dessins pour me faire mousser ni pour vous dire de faire comme ça. Je prends un certain risque, celui de m'exposer. Je crois que cette démarche est inhabituelle. C'est une expérience.

J'ai produit ces dessins pendant et après mes études d'architecture. Je ne les montre pas comme des modèles mais comme des exemples, des possibles, des expériences. Ils sont extraits d'un fonds de 6000 dessins produits dans plus de 130 carnets.

3- CLASSES DE DESSINS

Faut-il classer les dessins en perspective / axonométrie / paysage ?

Drôle de découpage. Je fais l'essai et ça ne me semble pas marcher, pour des questions de doublons et de chronologie. L'axonométrie est une perspective cavalière. La perspective peut avoir un, deux ou trois points de fuite, elle peut ne pas en avoir.

Je divise la projection en deux temps :

- 1 - couvertures
- 2 - dessins de villes et paysages

images personnelles

4- QUANTITÉ

La partie couverture présente 167 documents.
La partie dessins 354.

Le diaporama est réglé respectivement sur 1 et 2 secondes par image, soit moins de 3 minutes pour la première partie et 12 minutes pour la seconde.

La projection est dense. Nous pourrions revenir sur ces dessins par la suite.









Le bilan de cette 3^e séance est positif.

Les étudiants ont produit les dessins demandés, ils ont pris plaisir à les faire.

Depuis la semaine dernière, ils mettent plus d'application dans le dessin, les progrès sont visibles, ils se sentent plus libre. Avec le croquis perspectif en particulier la différence est nette.

On rencontre toutefois des problèmes clairs.

- l'axonométrie pose à tous beaucoup de problème. Ce dessin ne comporte pas de point de fuite, ce qui nécessite de considérer l'œil de l'observateur à l'infini, et donc d'abstraire sa propre position dans l'espace pour construire une représentation de l'organisation des volumes.

- La mise en page, la présentation leur est totalement étrangère. Les dessins ne sont pas regroupés dans un secteur rectangulaire. Je les ai autorisés à coller leur dessins photocopiés sur un format A1, ou bien à les regrouper ensemble et les coller directement sur le mur. Seule Cécile a joint à sa présentation un papier comportant des informations textuelles.

- Les photocopies sont parfois de mauvaise qualité. Aucun n'a coupé ses photocopies pour les mettre en page, pour les organiser. Il n'y a pas de planche contact. Seule Pauline a utilisé l'outil informatique pour scanner ses dessins et les reproduire.

NOTES

La notation est relativement homogène. Cette note ne servira qu'à pondérer la note finale, et à cerner la progression de l'étudiant.

RENDEZ-VOUS

Nous nous donnons rendez-vous la semaine prochaine sur le quai François Mitterrand à côté du bateau phare, devant la grande bibliothèque. Je leur montrerai à cette occasion mon panier siège, l'outil avec lequel je dessine toutes les semaines à la Halle aux farines.

programme

programme

- séance de dessin
- rendez-vous à côté du bateau phare, quai François Mauriac

Nous nous donnons rendez-vous sur le quai. Je prévois de dessiner avec les étudiants et de regarder leur dessins.

La séance devra se terminer vers 16h30, afin qu'ils puissent regagner l'école et y être pour leur cours de 17h00. Nous nous donnons donc rendez-vous vers 13h00, pour ceux qui veulent ou qui peuvent, pour pique-niquer-ensemble.

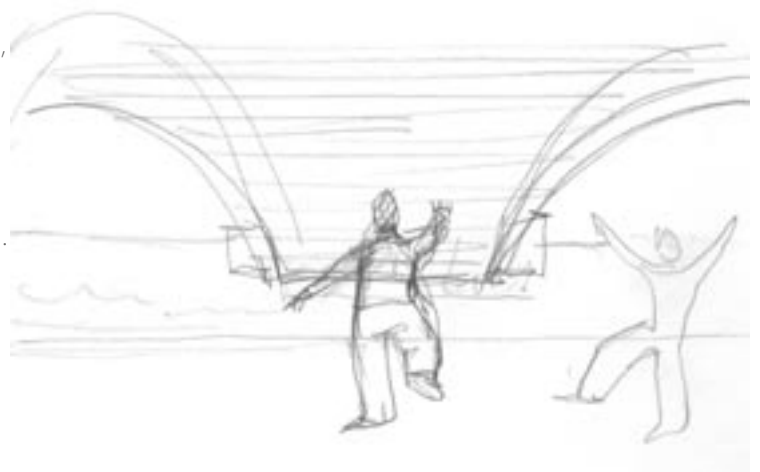
J'ai donné rendez-vous aux étudiants devant la BNF, parce que mon «panier-siège» est immobilisé à la Halle aux Farines où je dessine 1 jour par semaine. Je leur ai proposé de le leur montrer.

Le rythme est donné :

- 1 séance en salle, avec accrochage
- 2 séances sur les quais pour dessiner ensemble à un endroit.

Seules 4 étudiantes sont au rendez-vous de 13h00. Devant nous, pendant que nous avalons nos sandwiches, un groupe s'entraîne au tai-shi. C'est très agréable à regarder, reposant. Une bonne idée de pratiquer cet art au bord de la Seine.

Je demande à Karina pourquoi elle ne mange pas. C'est le ramadan. Je lui dis que c'est gentil de nous accompagner pour le pique-nique si elle ne mange pas. Elle craignait que je me retrouve tout seul.



taï-chi sous un pont

A 14h00 nous ne sommes que 12.

Certains ont travaillé sérieusement comme Cécile, d'autres n'ont pas travaillé (Pauline, Karina).

Il n'y a pas encore de dessins, mais on voit moins d'application que pour les premières pages. Un peu de relâchement.

Je regarde les carnets 1 par 1. Je reprends sur mon carnet les dessins qui posent problème, pour montrer les défauts de constructions. Il y a des problèmes dans la construction des perspectives.

A 16h00 je suis tout seul, tous sont frigorifiés. La semaine prochaine tout le monde doit être suffisamment couvert.

A 16h30, j'ai une drôle de surprise. Le quai étant humide, il est tombé une petite pluie vers 13h00, les étudiants se sont partagé un journal, chacun a mis sous ses fesses pour ne pas les salir ni les mouiller une page ou un sac plastique. Les pages et le sac sont là, alors j'ai honte et les ramasse. Ça ressemble à un manque d'éducation, je trouve ça scandaleux

étudiants présents :
(en rouge les absents)

Thibault	BERA
Bertille	DE COLNET
Armande	DIGUAS
Cécile	GAILLARD
Agathe	HENRION
Mathilde	JANVIER
Cécile	LAJONCHÈRE
Karina	AMRAOUI
Pauline	LEFORT
Luca	LO CICERO
Jean-Baptiste	MANSOUR
Fabian	NOWAK
Pamela	PORQUET DE LA F.
Lise	PHAN
Camille	REISS
Léa	SATTLE
Houda	ZARKIK

présentation d'un autre outil de dessin

Le panier siège est un outil de dessin.

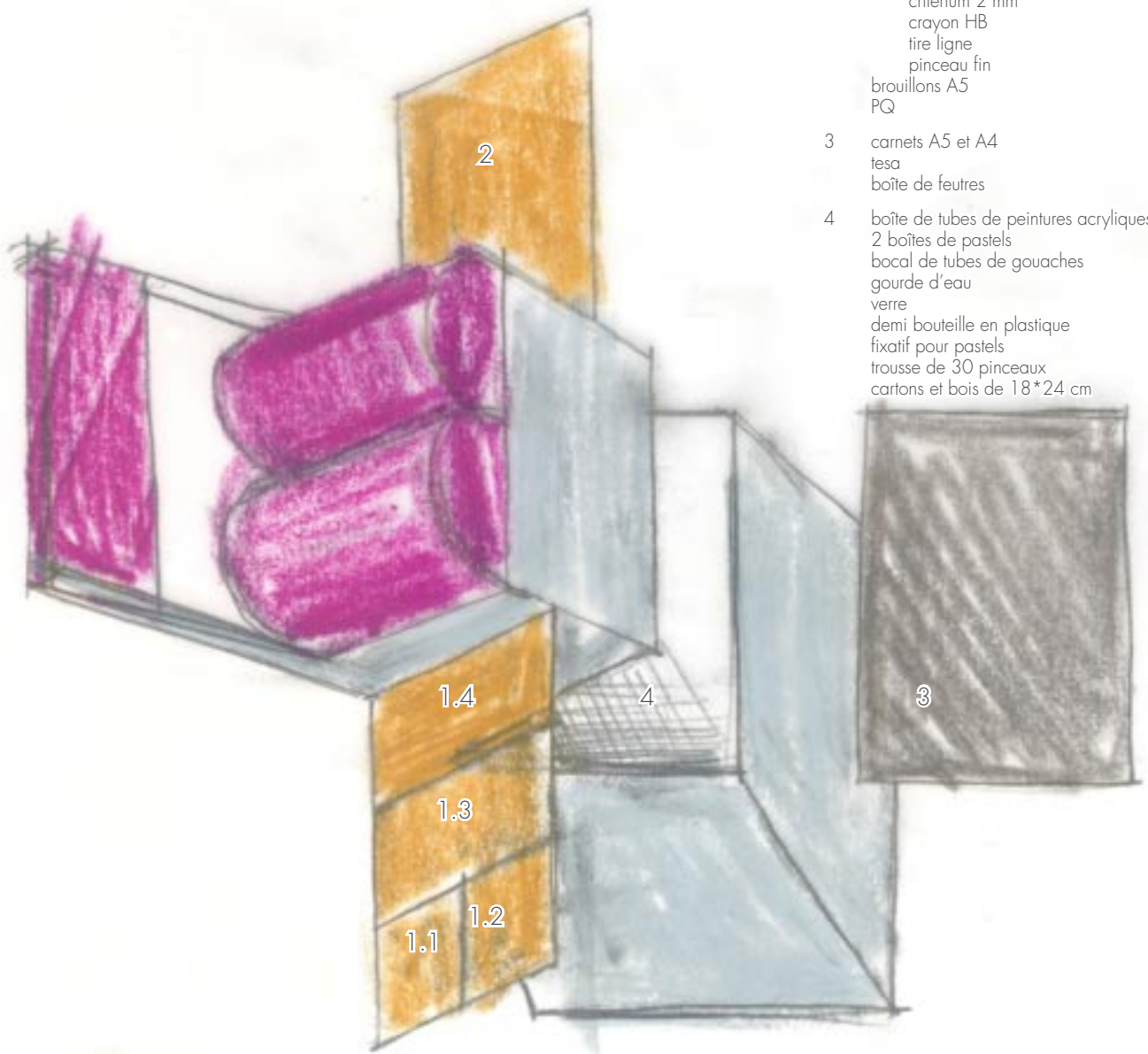
Le panier siège sert aux pêcheurs, ils s'assoient dessus et attendent que le poisson morde.

Je m'en suis équipé en 2002, pour remplir une mission de dessin champêtre, dans des communes de 1000 à 3000 habitants dans la Somme, dans le cadre de l'actualisation de leur PLU.

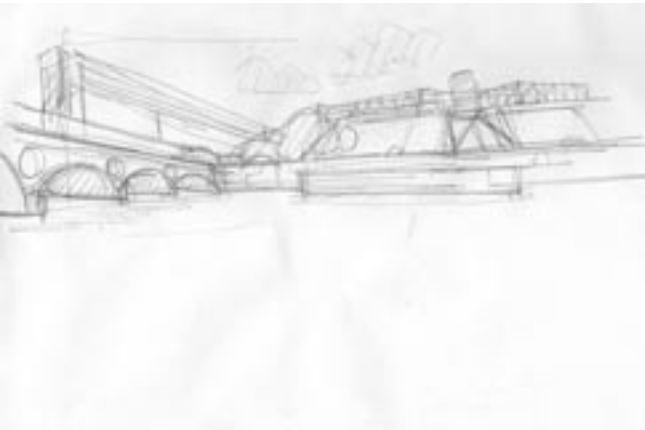
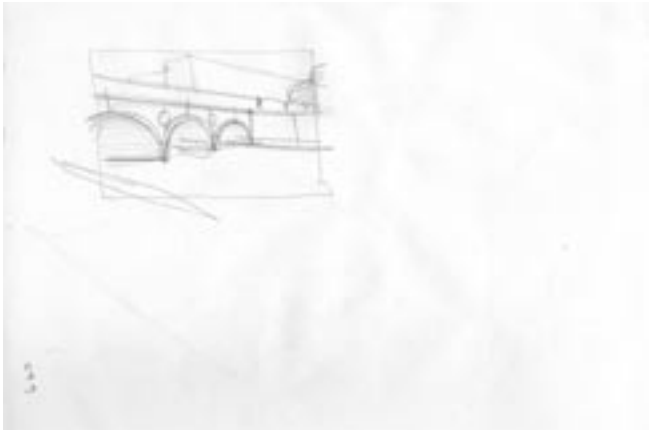
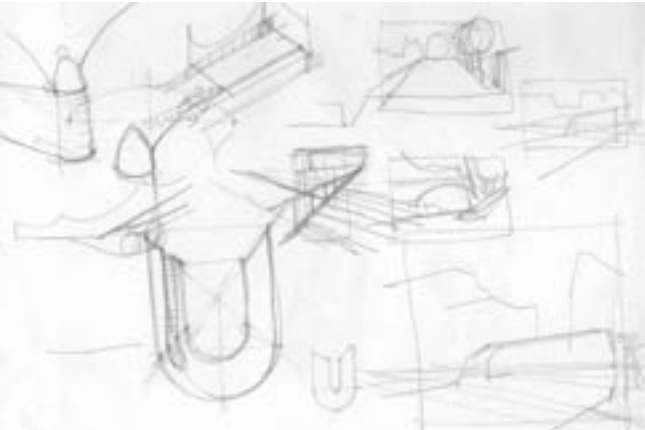
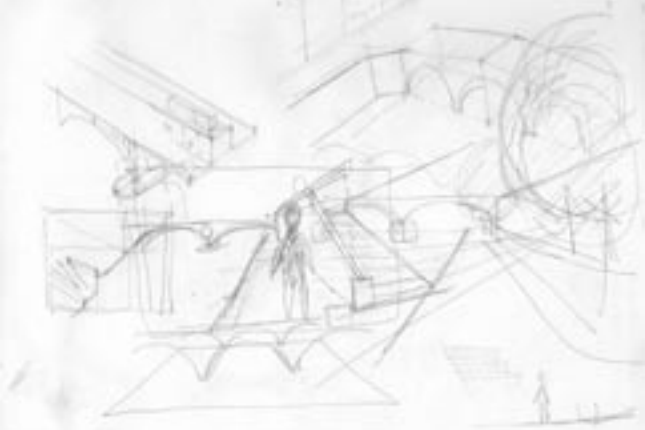
Il est actuellement immobilisé à la Halle aux Farines où je me rends une journée par semaine pour dessiner l'évolution du chantier de sa réhabilitation par l'agence ANMA.

Il contient un matériel complet de dessin, et est très confortable. Il est peu mobile dans une ville comme Paris, ses dimensions ne permettant pas le déplacement en transports en commun.

- 1.1 aquarelle
encre de chine
- 1.2 godet
taille crayon
gouache verte
- 1.3 pinceau aquarelle
3 porte-mines courts rouge, vert et jaune
porte-mines longs, mine de plomb, noir
gras
mm
recharges mine de plomb et noir gras 5
- 1.4 allumettes
opinel
petit carnet de dessin
gomme
- 2 boîte de craies de cire
boîte de crayons de couleurs
petite boîte de craies noires
trousse en cuir contenant
critériums 0.5 et 0.7 mm
mines 0.5 B
mines 0.7 HB ET couleur
critérium 2 mm
crayon HB
tire ligne
pinceau fin
brouillons A5
PQ
- 3 carnets A5 et A4
tesa
boîte de feutres
- 4 boîte de tubes de peintures acryliques
2 boîtes de pastels
bocal de tubes de gouaches
gourde d'eau
verre
demi bouteille en plastique
fixatif pour pastels
trousse de 30 pinceaux
cartons et bois de 18*24 cm



GD097 à GD100
GL42 ; GL43



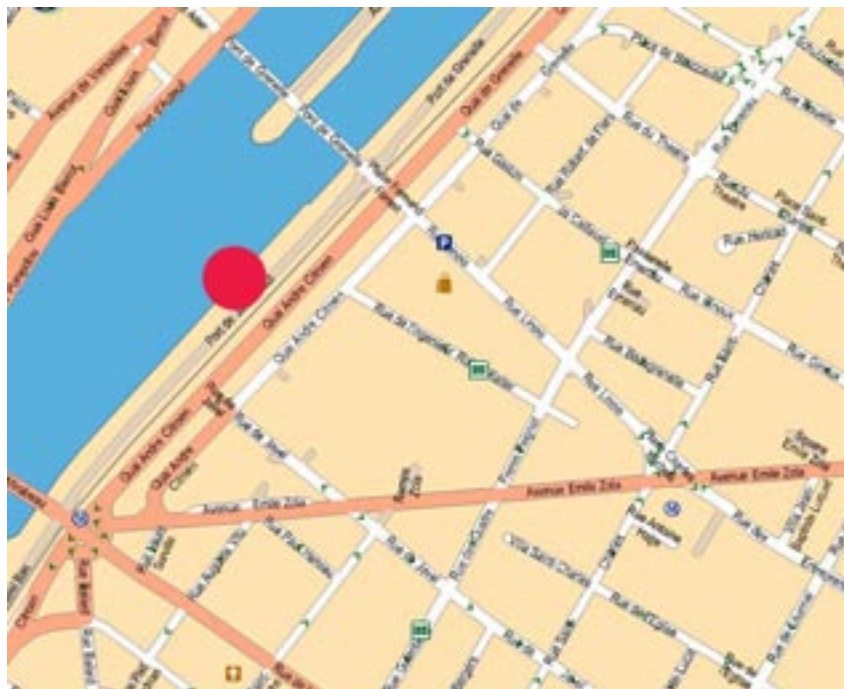
programme

dessin en extérieur

Nous nous donnons rendez-vous entre les ponts de Grenelle et Mirabeau.
Les rendez-vous est fixé à 13h45. Un mail est envoyé aux 5 étudiants dont j'ai l'adresse mail.

Il fait moins froid que la semaine dernière. Les étudiants sont plus nombreux, ils sont plus de 10.

Je n'ai pas pu, pour cause de mauvais temps venir hier en repérage. Nous trouvons un beau ponton flottant. On n'y voit bien les deux ponts. Malheureusement le bateau arrive à quai et nous devons nous déplacer. Nous nous mettons sur le quai mais encore une fois nous devons nous déplacer, nous sommes au dessus d'une sortie d'égouts. Nous allons au pieds du pont Mirabeau. Le programme prévoit que nous regardions le détail et que nous commençons à le représenter.



l'horizon

041102. Comment dessiner en perspective.

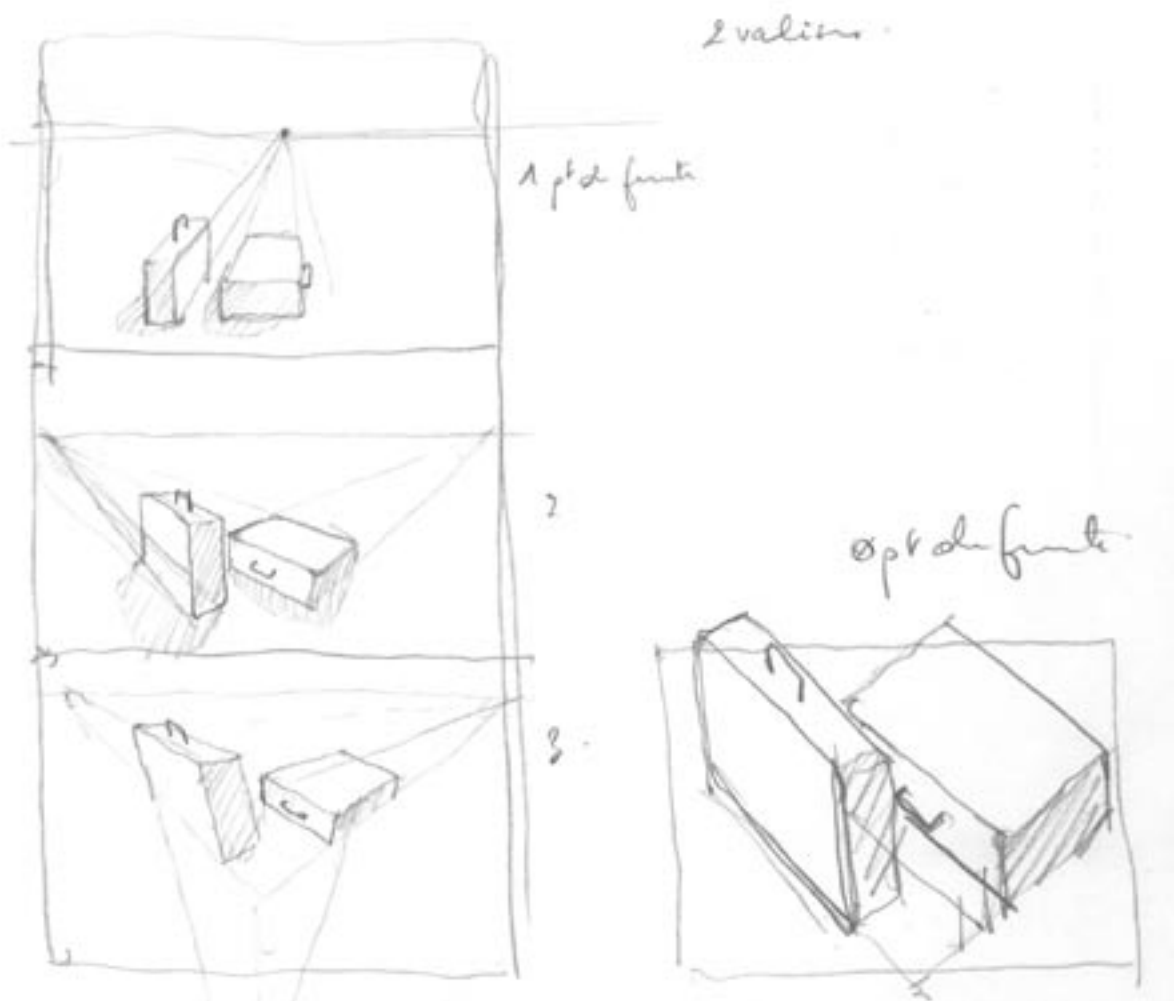


amis



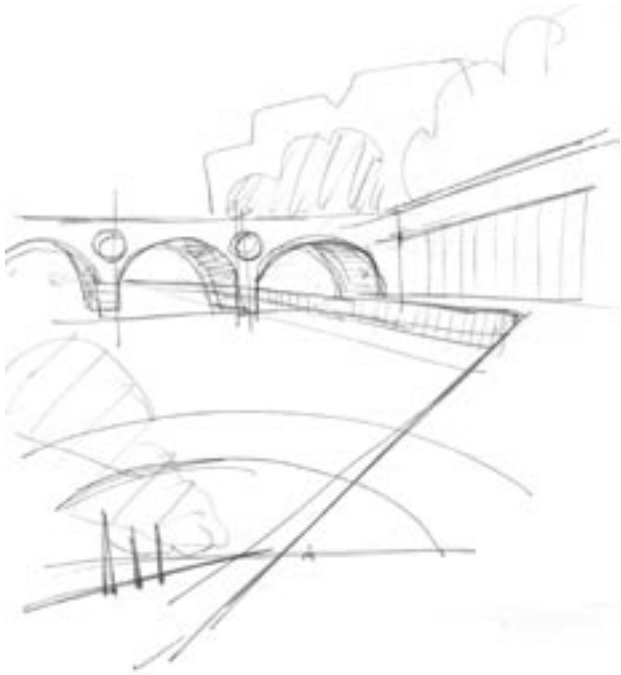
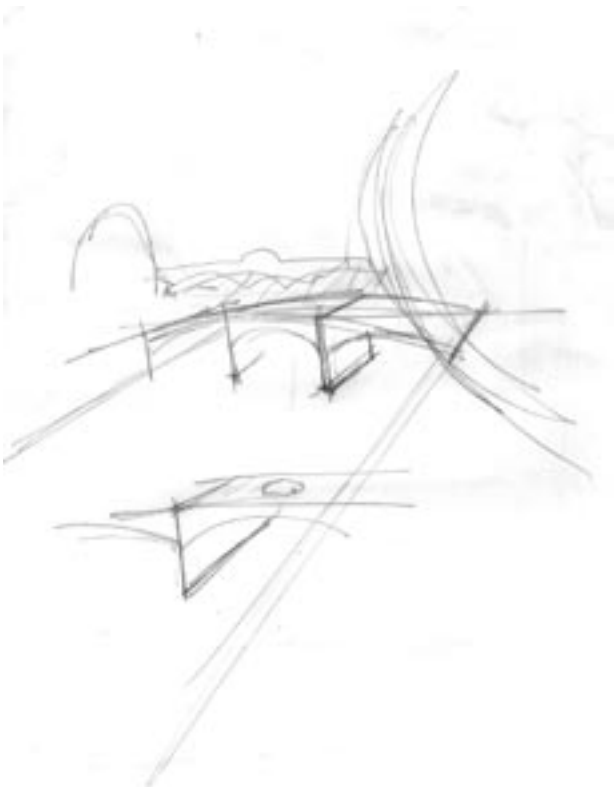
ou le rocher.

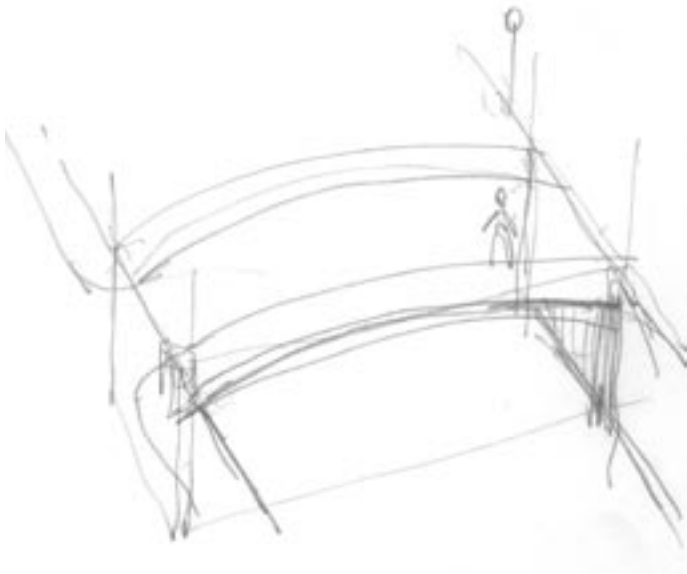
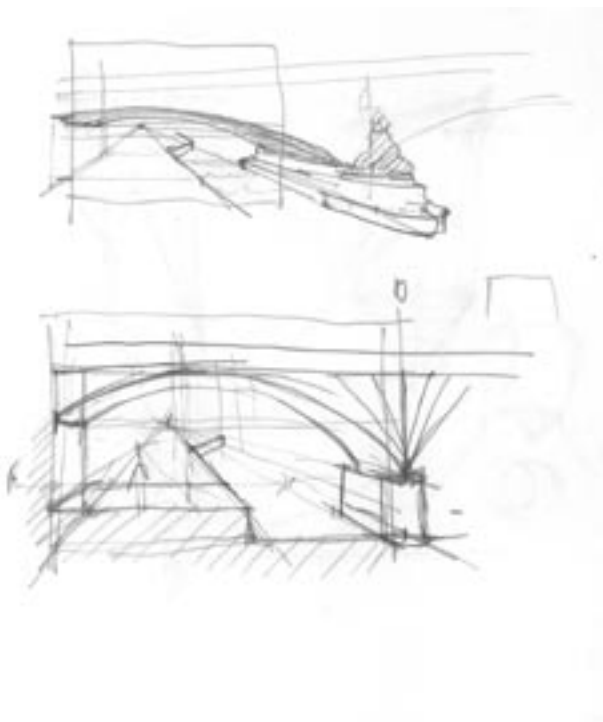
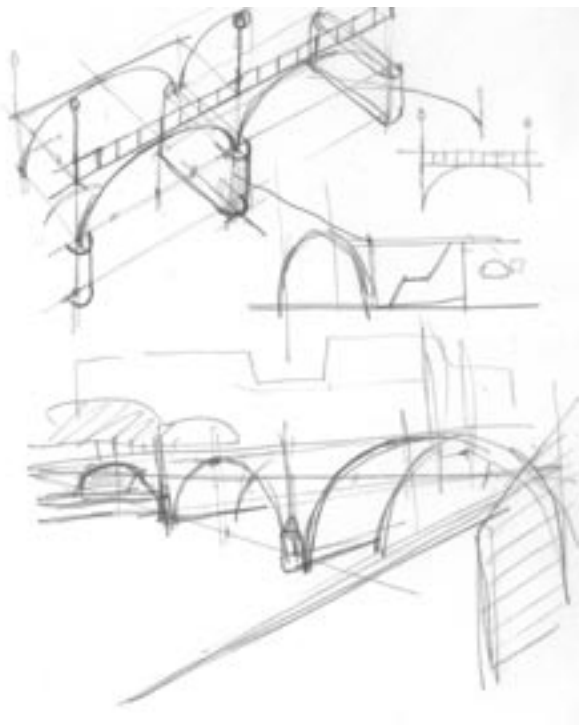
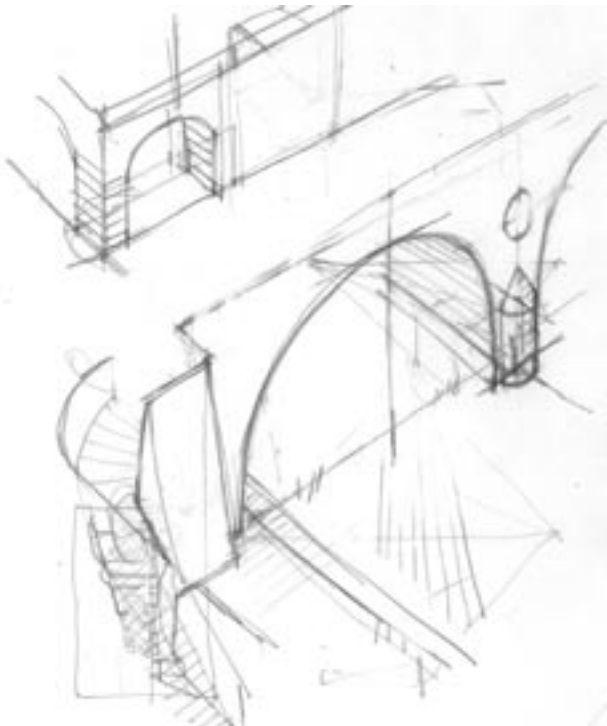
0, 1, 2, 3 points de fuite



étudiants présents :
(en rouge les absents)

Thibault	BERA
Bertille	DE COLNET
Armande	DIGUAS
Cécile	GAILLARD
Agathe	HENRION
Mathilde	JANVIER
Cécile	LAJONCHÈRE
Karina	AMRAOUI
Pauline	LEFORT
Luca	LO CICERO
Jean-Baptiste	MANSOUR
Fabian	NOWAK
Pamela	PORQUET DE LA F.
Lise	PHAN
Camille	REISS
Léa	SATTLE
Houda	ZARKIK





programme
présence des étudiants

dessin en extérieur

Nous nous sommes donné rendez-vous à l'école. La semaine dernière la météo n'était pas très bonne, les étudiants et moi-même avons eu un peu froid. Mais la météo est bonne aujourd'hui. Il ne fait pas chaud, mais le ciel est complètement dégagé, la lumière est claire. Nous partons donc rapidement dessiner au bord de la Seine.

Le sujet de l'étude doit s'approcher du détail constructif, et mettre en oeuvre des outils qui permettent de représenter la matière.

Nous nous installons donc au pied du pont des Arts, rive droite, côté est sur le quai bas.

étudiants présents :
(en rouge les absents)

Thibault	BERA
Bertille	DE COLNET
Armande	DIQUAS
Cécile	GAILLARD
Agathe	HENRION
Mathilde	JANVIER
Cécile	LAJONCHÈRE
Karina	AMRAOUI
Pauline	LEFORT
Luca	LO CICERO
Jean-Baptiste	MANSOUR
Fabian	NOWAK
Pamela	PORQUET DE LA F.
Lise	PHAN
Camille	REISS
Léa	SATTLE
Houda	ZARKIK

Il y a une chose que je ne veux pas, c'est que l'exercice soit traité de façon scolaire. « Il faut faire 5 planches, la moitié sont des perspectives, l'autre moitié sont des axonométries. »

Le but de l'exercice est que vous preniez du plaisir à dessiner. Ce que j'attends des étudiants, c'est qu'ils réfléchissent. Le dessin es

Il ne faut pas que l'exercice du dessin soit traité de façon scolaire,
Il ne faut surtout pas qu'on s'ennuie.

Le paradoxe de l'exercice est que le dessin est libre et que la présence des étudiants est obligatoire.

En gros on est obligé d'exprimer sa liberté, et de venir ici l'exprimer.

La liberté est la condition requise pour que la pratique existe et soit partagée.

Pour en venir au fait, comme il s'agit que ni vous ni moi ne nous ennuyons, il s'agit de donner quelques pistes aux dessins.

Je reviens donc sur les usages du dessin et attendus de l'exercice.

- 1 – maîtrise et adéquation du choix du dispositif de représentation par rapport au sujet
- 2 – la page, espace de travail
- 3 – mobilité du point de vue, distance par rapport au sujet, cadrage serré ou large
- 4 – traitement d'une question contextuelle, le choix de la technique

Le dessin permet de représenter avec beaucoup de liberté. On peut se déplacer dans l'espace, on peut voler, couper un bâtiment, l'écorcher ou le gommer. Il faut que selon le point de vue, le choix d'une perspective, d'une élévation, d'une axonométrie, d'une coupe ou d'un détail soit justifié pour traiter la question présente.

Cette souplesse s'exerce également et de la même façon sur la distance entre l'observateur et le sujet étudié. On doit pouvoir passer facilement d'une perspective à un détail

La page est un espace de travail. Elle peut être un espace de recherche. La page de dessin demandée n'est pas nécessairement un seul dessin qui occupe toute la page. Plusieurs dessins peuvent être associés dans la page, de petits dessins, esquisses, qui expriment un cadrage ou un technique, qui mettent le parallèle une esquisse de plan avec l'axonométrie, une perspective avec un détail.

Chaque sujet d'étude pose ses questions particulières. Le dessinateur dispose d'une quantité d'outils importante, et chacun sera propre à exprimer, à aborder certaines de ces questions. Le critérium qui permet de représenter une morphologie générale, ne pourra par représenter une ambiance en valeurs, un sujet d'ombres. Il sera peu approprié à représenter la matière.

La présence

Certains ne peuvent pas venir au cours. Ils sont malade, ils travaillent, ou alors ont des cours plus importants. Peu importe, on s'arrange pour que tout le monde se retrouve aux évaluations. Pour ceux qui ont des obligations il faut admettre que pour eux c'est plus difficile. Non seulement l'emploi du temps pour eux est plus lourd à assumer, mais surtout comme ils peuvent assurer une présence limitée à chacun d'eux, les rares présences doivent être d'autant plus effectives, le temps imparti pour remplir un cahier des charges plus ou moins explicite est court.

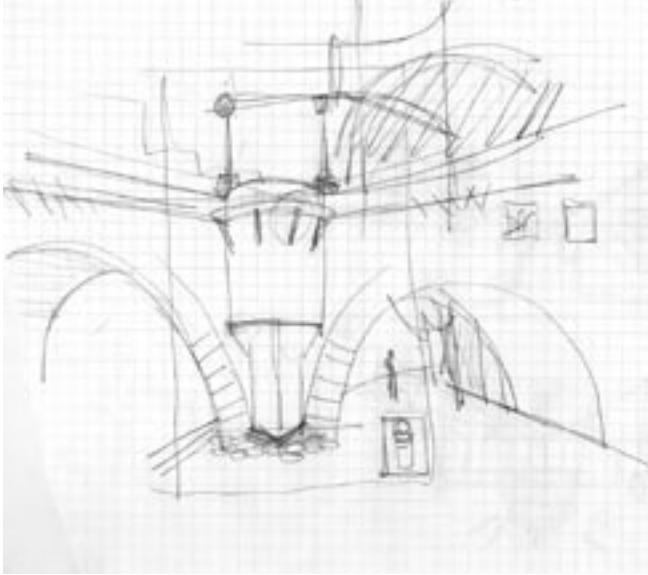
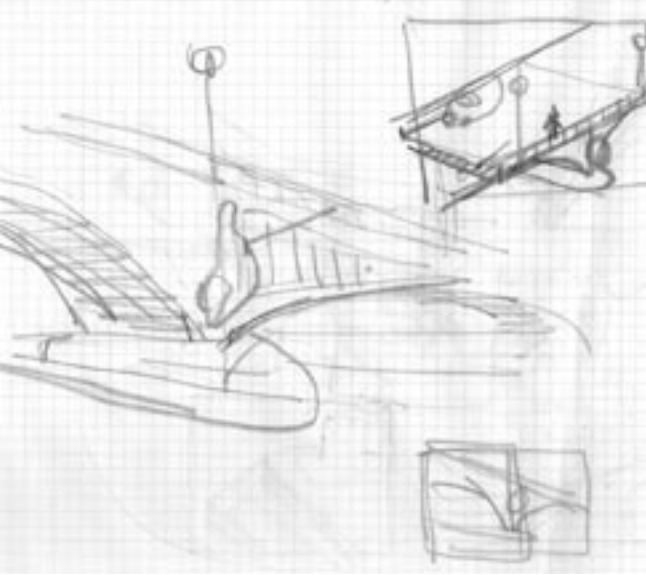
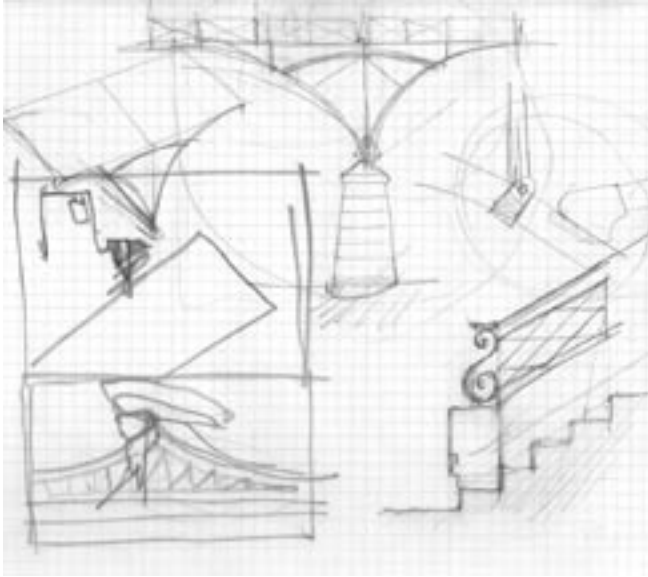
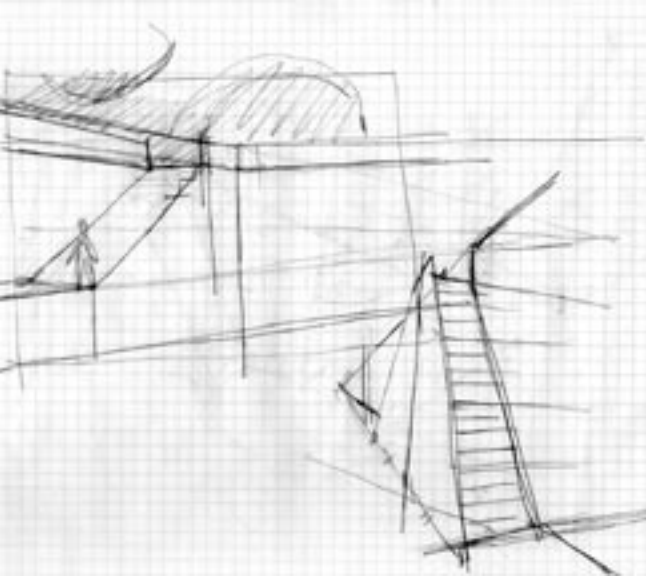
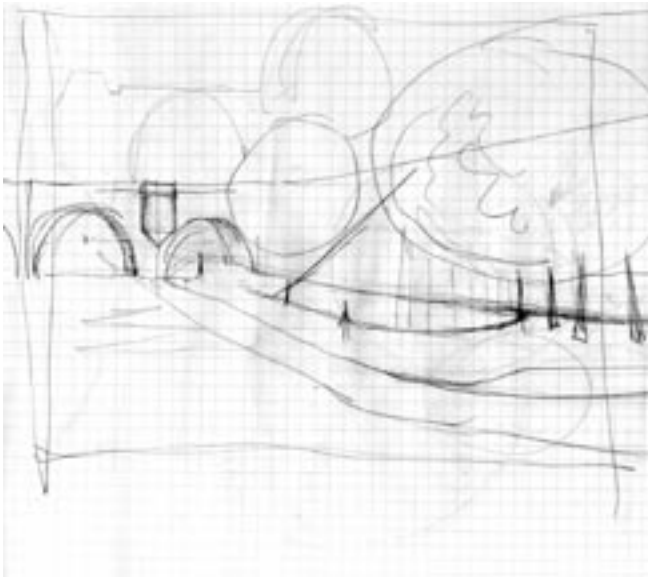
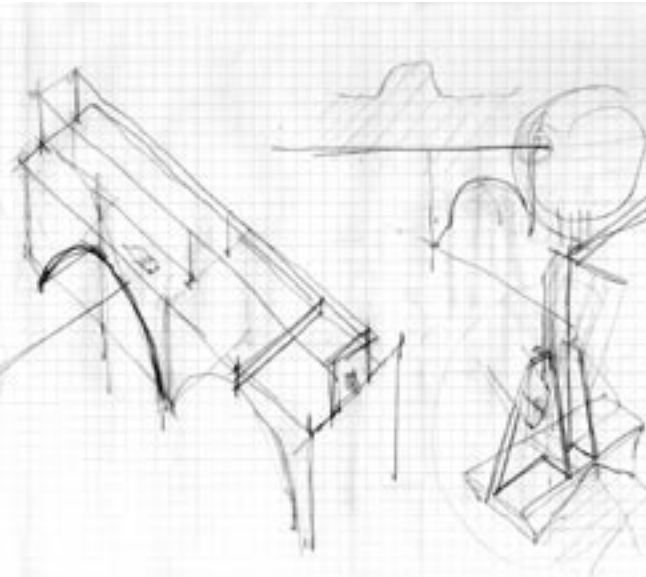
Pour ceux que l'on voit peu, la matière doit être d'autant plus effective.

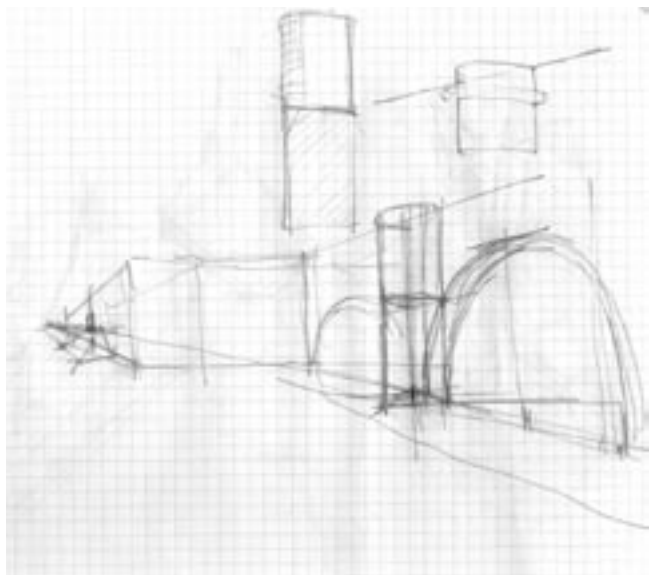
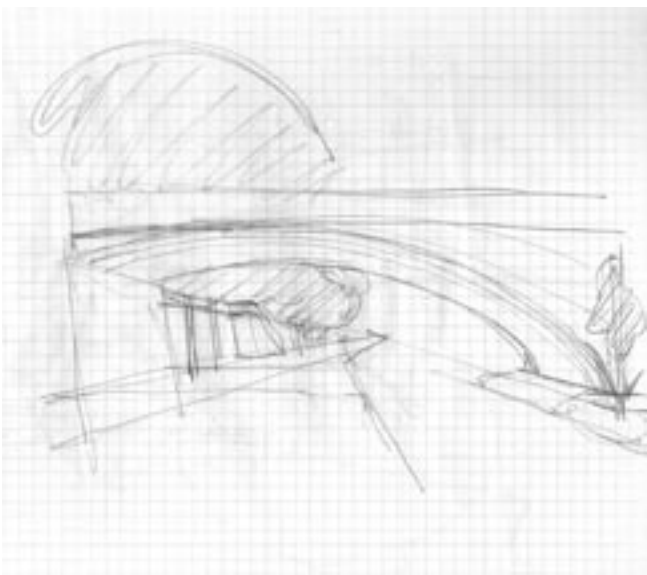
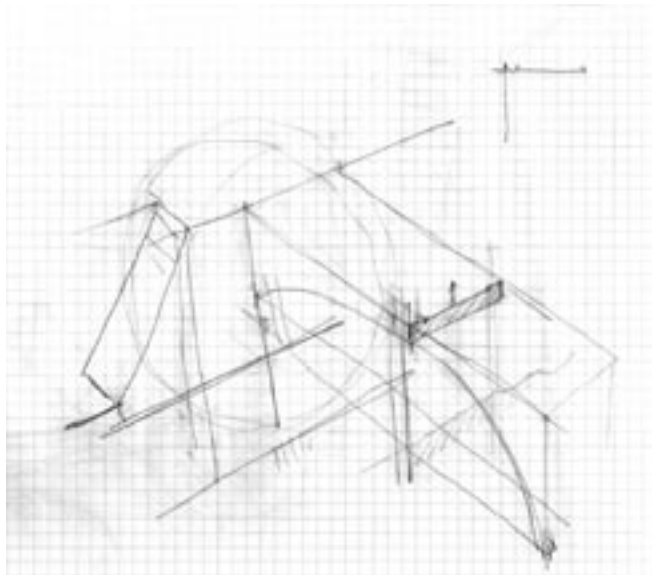
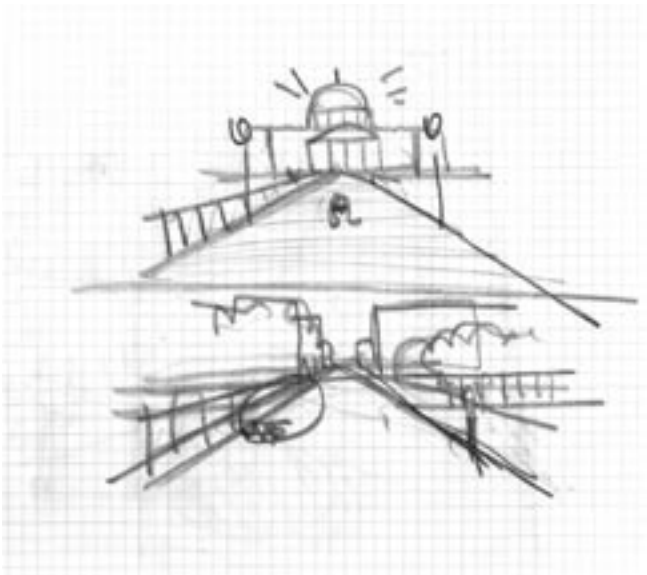
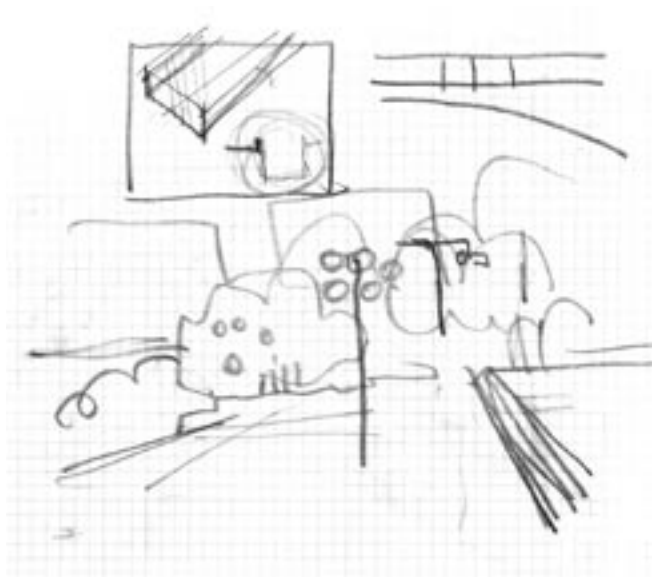
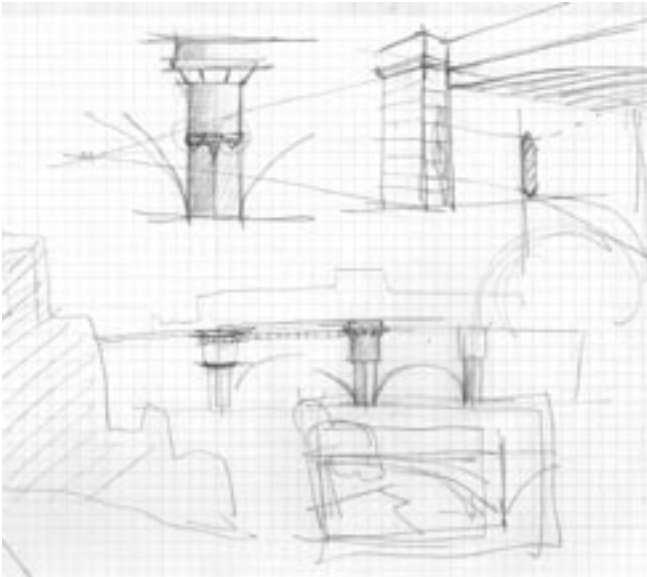
Pour ceux qui sont présents, les séances me semblent profitables.

J'ai au télé^phone un enseignant qui a l'impression d'un paradoxe. Quel paradoxe ? J'étais un étudiant plutôt indiscipliné. Je n'ai donc rien contre l'indiscipline, au contraire, mais contre la glande et la malhonnêteté je sors les dents.

Ceux qui sont présents donc,

041124-01





attendus du pré-rendu du 8/12/04

rendez vous : école, 14h30

objectif de la séance : expliquer les attendus de la prochaine séance

rend compte d'un base de 35 dessins

pré-rendu 1 panneau A1, soit 8 A4

DÉTAIL

page 1	une page titre un listing des dessins produits depuis le début
page 2	XXX sujet indéterminé
pages 3&4	miniatures
pages 5&6 ou 5&7	sujet 1 axo et pers
pages 6&8 ou 7&8	sujet 2 détail et matière

usages du dessin et attendus de l'exercice.

- 1 – maîtrise et adéquation du choix du dispositif de représentation par rapport au sujet
- 2 – la page, espace de travail
- 3 – mobilité du point de vue, distance par rapport au sujet, cadrage serré ou large
- 4 – traitement d'une question contextuelle, le choix de la technique

1	2
3	4
5	6
7	8

étudiants présents :
(en rouge les absents)

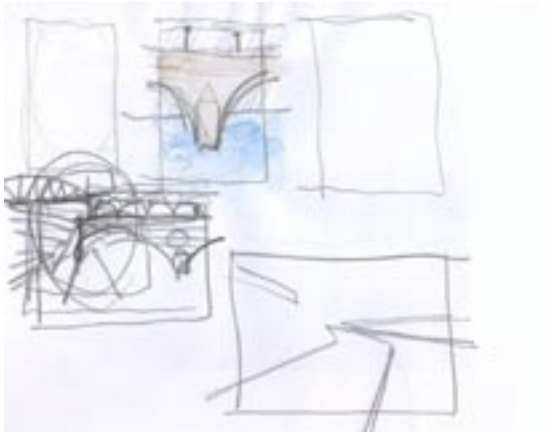
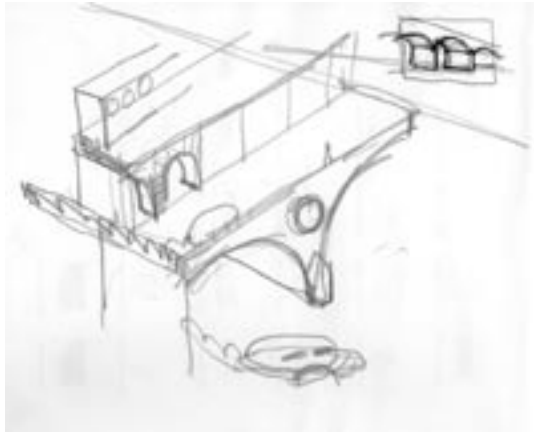
Thibault	BERA
Bertille	DE COLNET
Armande	DIQUAS
Cécile	GAILLARD
Agathe	HENRION
Mathilde	JANVIER
Cécile	LAJONCHÈRE
Karina	AMRAOUI
Pauline	LEFORT
Luca	LO CICERO
Jean-Baptiste	MANSOUR
Fabian	NOWAK
Pamela	PORQUET DE LA F.
Lise	PHAN
Camille	REISS
Léa	SATTLER
Houda	ZARKIK

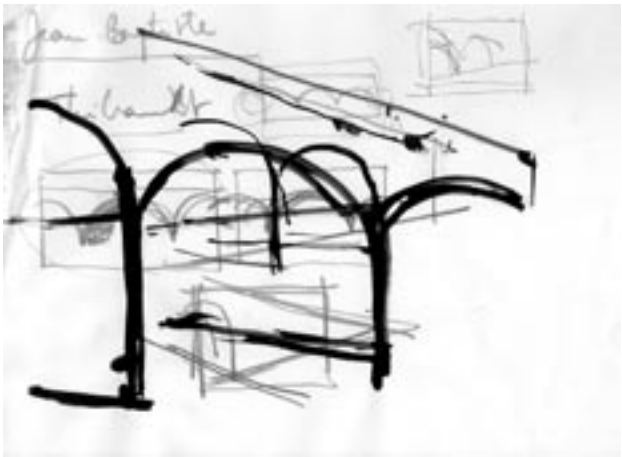
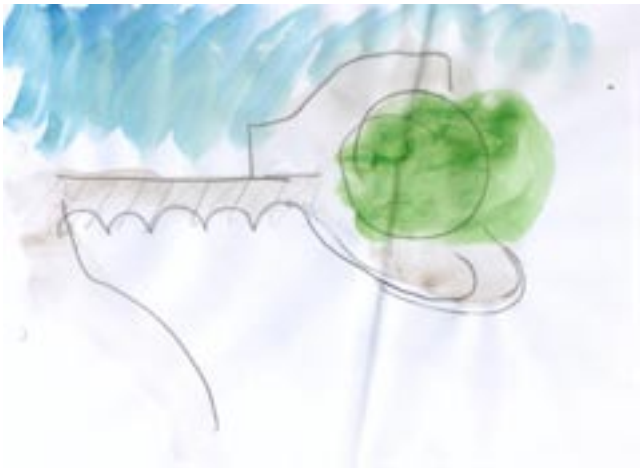
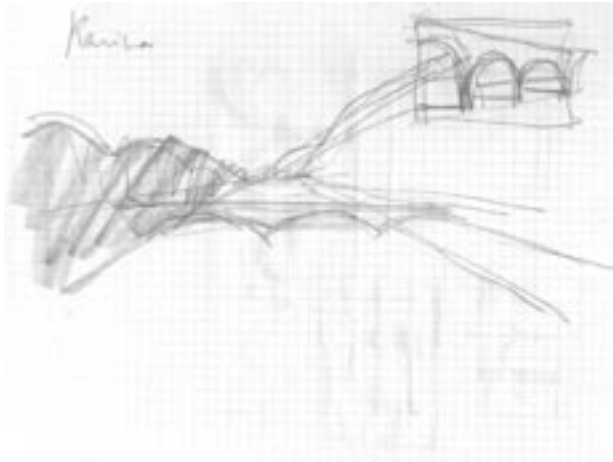
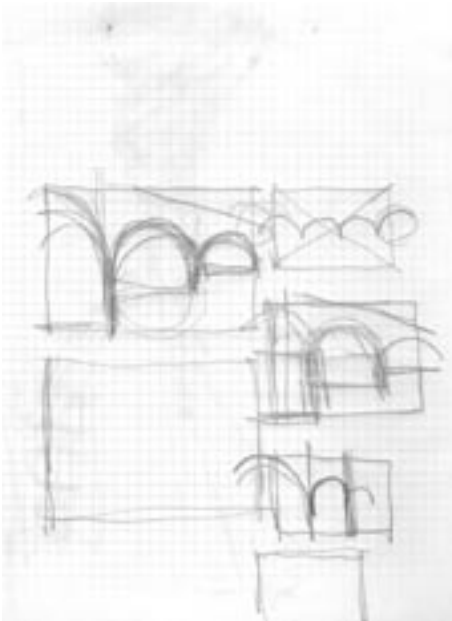
lecture des dessins et séance de portrait

Comme il ne fait pas très chaud, je prévois deux solutions qui permettent de dessiner à l'abris. La première, est la visite de l'exposition au musée des Beaux-Arts. Il est malheureusement fermé, la prochaine exposition étant en cours de montage. Nous retournons donc dans la salle.

Nous consacrons la séance à la lecture des dessins de ceux dont je n'ai pas vu le travail depuis longtemps. Pendant que je regarde le travail de chacun, les autres se groupent par deux et dessinent le portrait l'un de l'autre.

Ils n'ont jamais fait de portrait. Certains demandent s'ils doivent les dessiner dans le même carnet. J'estime qu'il est important de considérer l'exercice sur un mode proche du positionnement que nous avons adopté pour étudier la morphologie des quais de Seine, c'est à dire identifier des formes qui composent un visage sur un corps.





programme de la visite du 15/12/2004
musée des Arts et Métiers

C3
Morphologie, quai de Seine
dessin
2° année

Responsable du certificat

Gilles RONIN

Groupe

Bertrand SEGERS

Visite pédagogique de groupe
le 15/12/2004

Musée des Arts et Métiers
60, rue Réaumur
75003 Paris

Objectifs de la visite :

Nous nous rendons au musée des arts et métiers dans un double objectif

1 - RÉFÉRENCES : «Le portefeuille industriel»

«Près de vingt mille pièces - scènes de genre aquarellées, lavis, épures ou croquis - composent l'une des plus prestigieuses collections publiques de dessins techniques d'Europe, le Portefeuille industriel.» (<http://www.arts-et-metiers.net/>)

2 - DESSIN. Dans le cadre de l'étude de la morphologie du quai de Seine, nous programmons de consacrer une partie importante de la séance au dessin d'après des maquettes de ponts

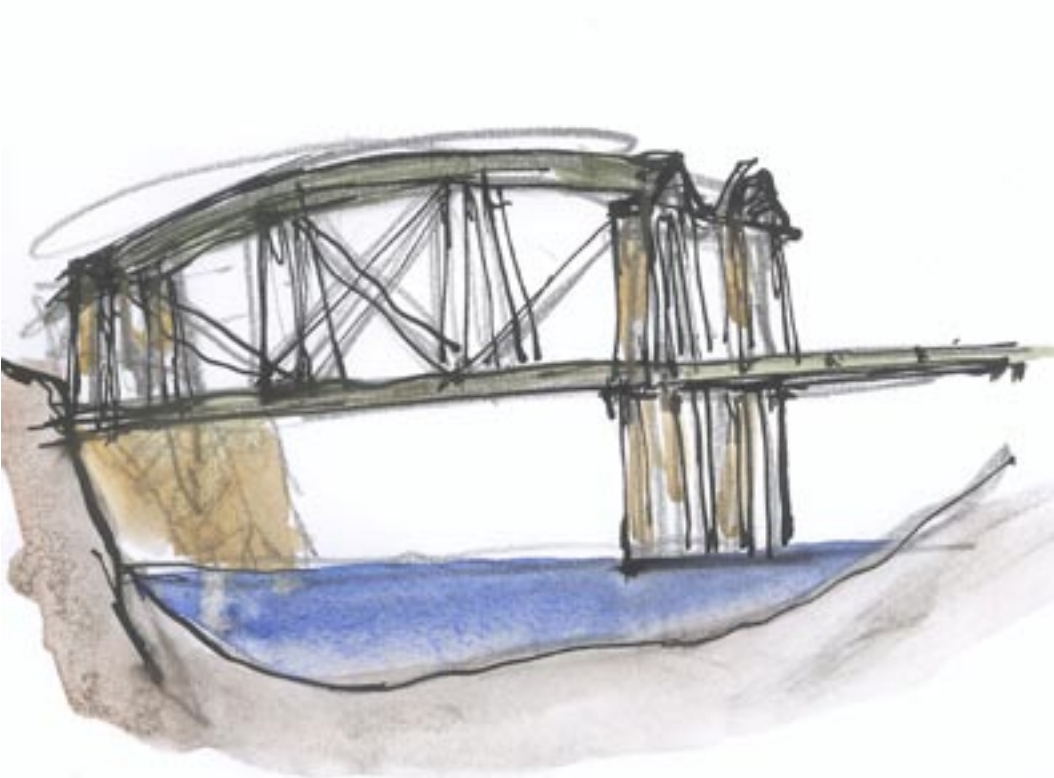
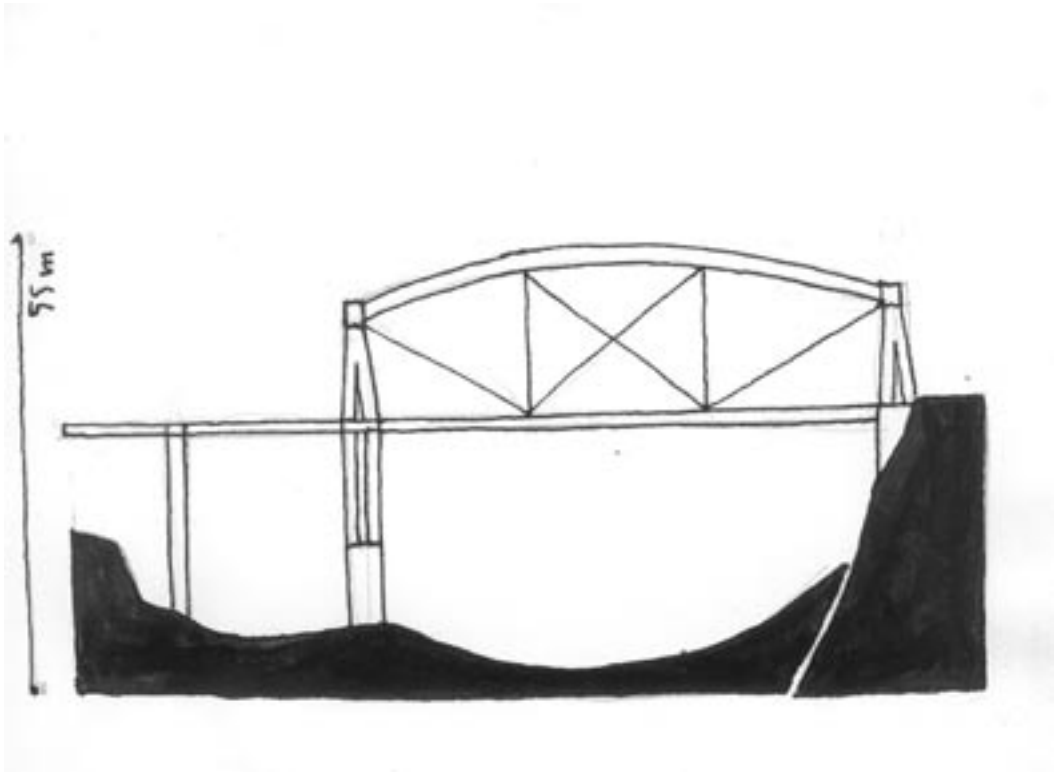
Etudiants :

Thibault	BERA
Bertille	DE COLNET
Armande	DIQUAS
Cécile	GAILLARD
Agathe	HENRION
Mathilde	JANVIER
Cécile	LAJONCHÈRE
Karina	AMRAOUI
Pauline	LEFORT
Luca	LO CICERO
Jean-Baptiste	MANSOUR
Fabian	NOWAK
Pamela	PORQUET DE LA F.
Lise	PHAN
Camille	REISS
Léa	SATTLE
Houda	ZARKIK

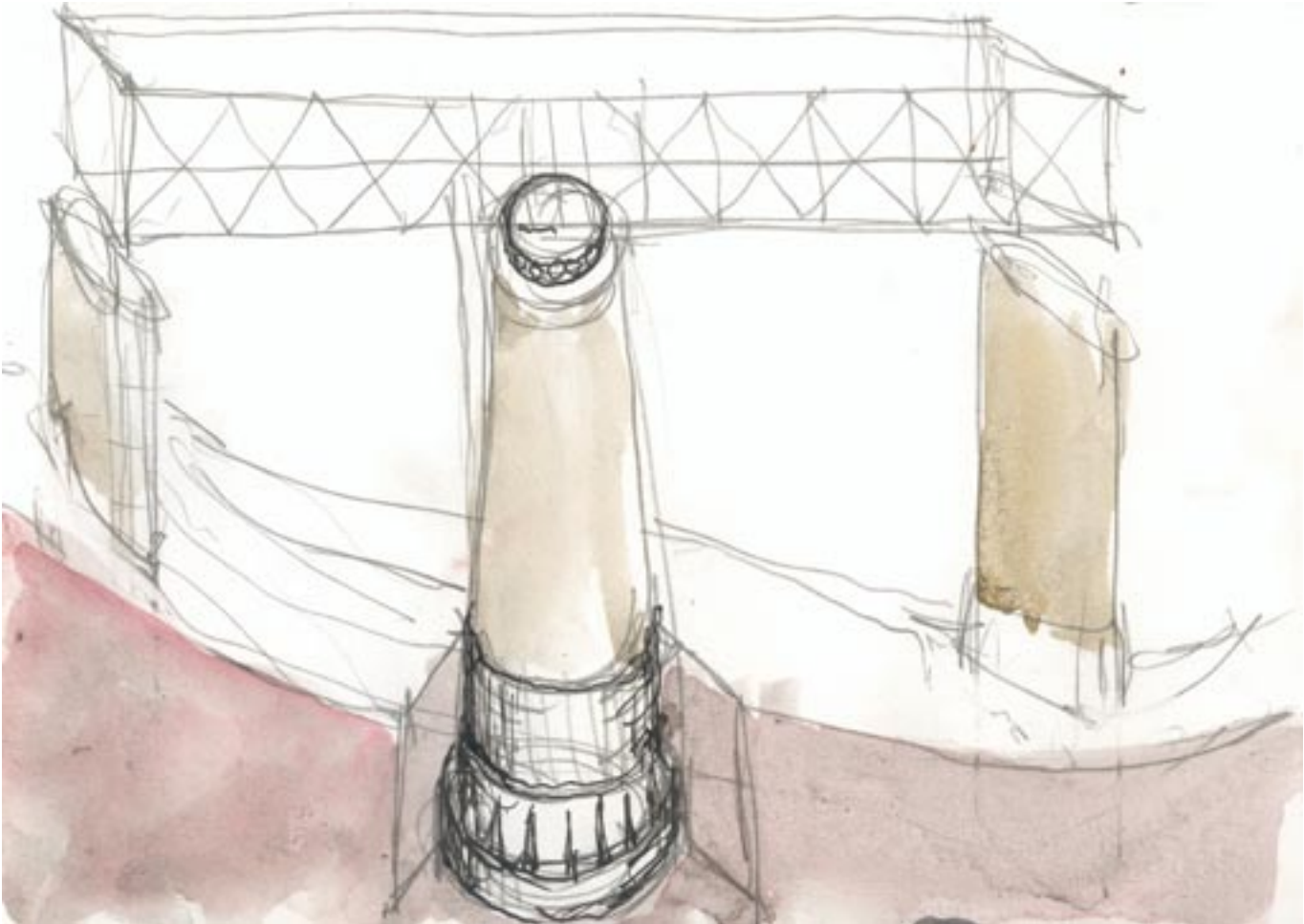
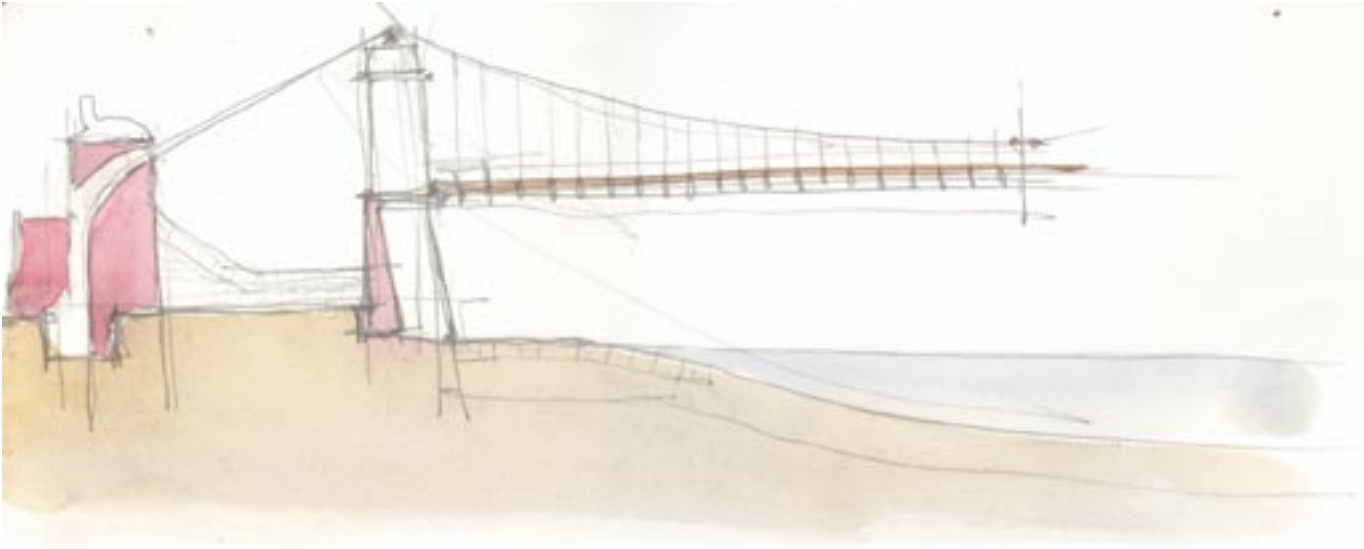
étudiants présents :
(en rouge les absents)

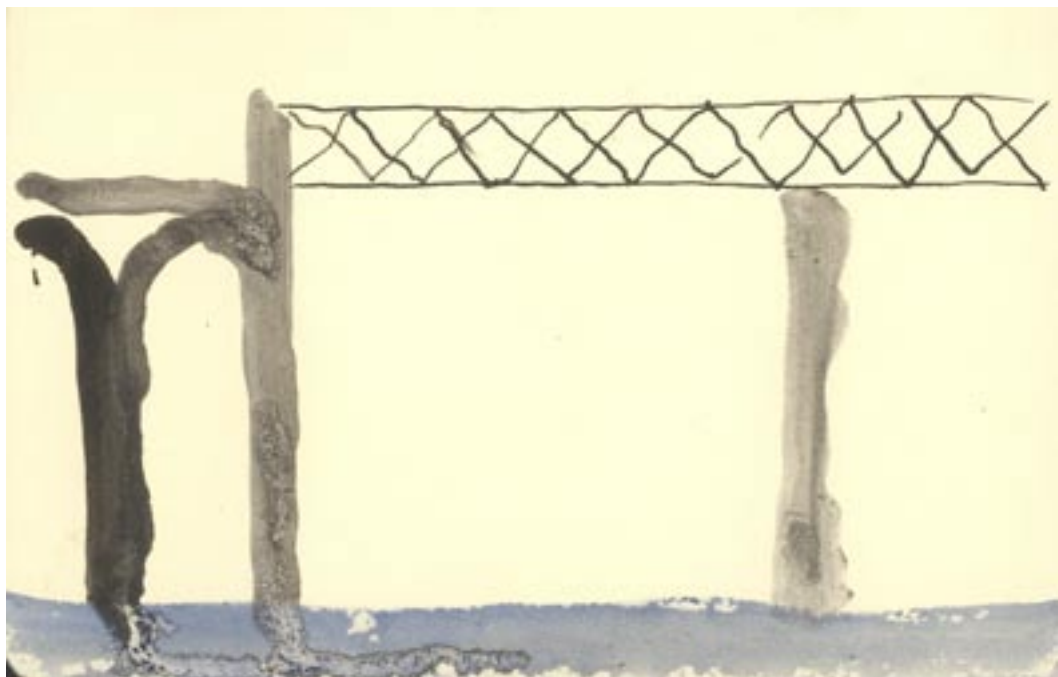
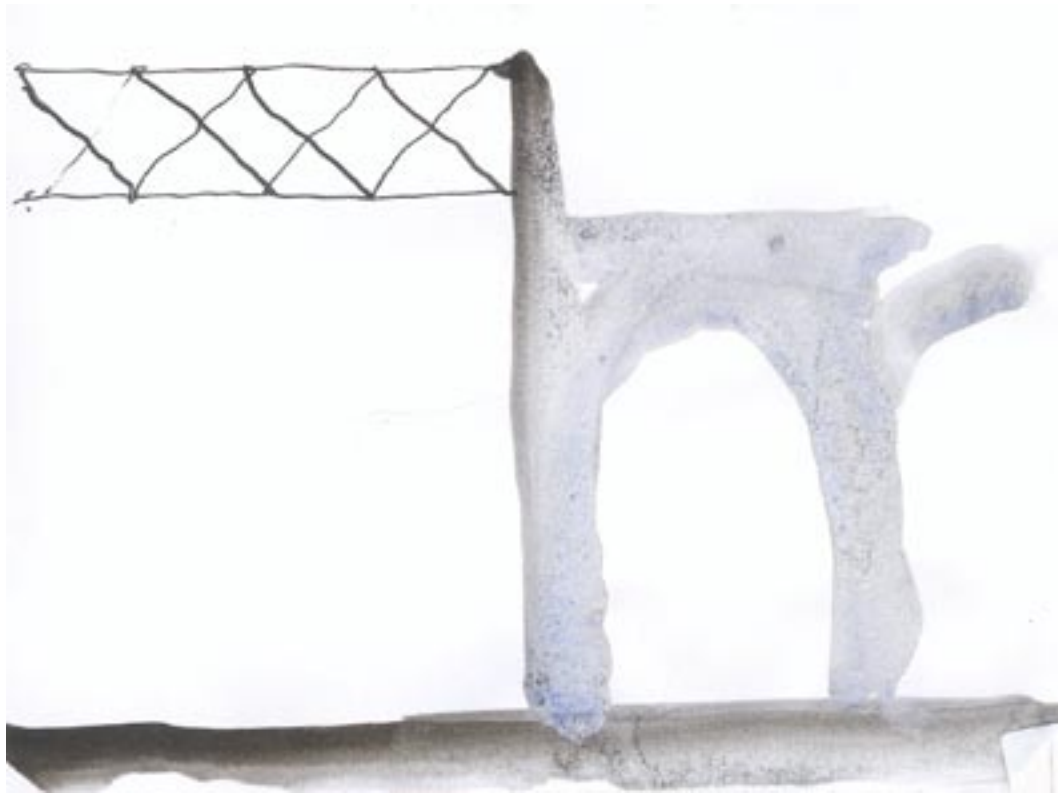
Thibault	BERA
Bertille	DE COLNET
Armande	DIQUAS
Cécile	GAILLARD
Agathe	HENRION
Mathilde	JANVIER
Cécile	LAJONCHÈRE
Karina	AMRAOUI
Pauline	LEFORT
Luca	LO CICERO
Jean-Baptiste	MANSOUR
Fabian	NOWAK
Pamela	PORQUET DE LA F.
Lise	PHAN
Camille	REISS
Léa	SATTLER
Houda	ZARKIK

GN13-Mu_AM-041215
GN14-Mu_AM-041215

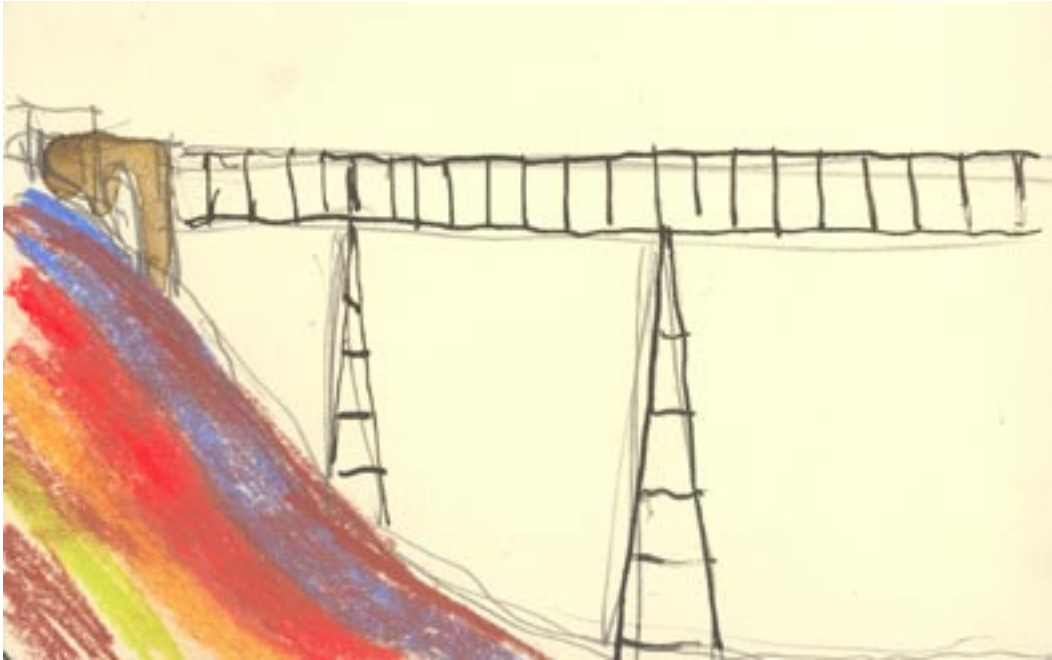


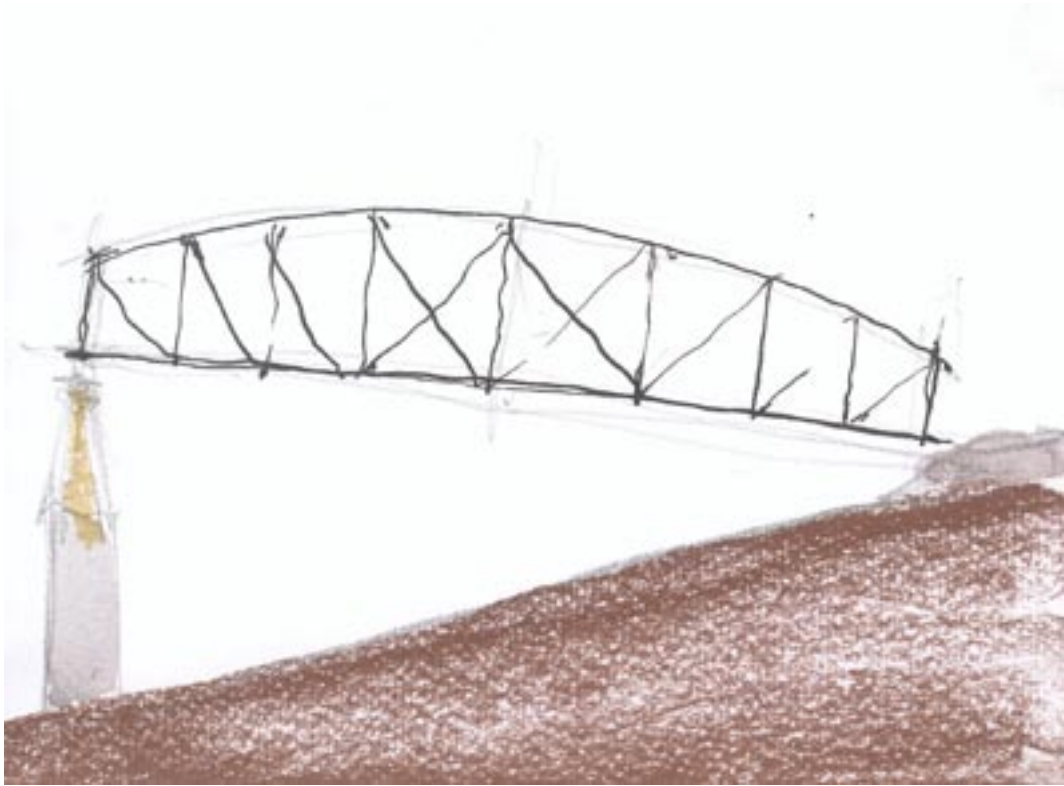
GJ052-Mu_AM-
GJ055-Mu_AM-





GA50-Mu_AM-
GJ056-Mu_AM-





Etudiants :

Thibault	BERA
Bertille	DE COLNET
Armande	DIQUAS
Cécile	GAILLARD
Agathe	HENRION
Mathilde	JANVIER
Cécile	LAJONCHÈRE
Karina	AMRAOUI
Pauline	LEFORT
Luca	LO CICERO
Jean-Baptiste	MANSOUR
Fabian	NOWAK
Pamela	PORQUET DE LA F.
Lise	PHAN
Camille	REISS
Léa	SATTLE
Houda	ZARKIK

évaluation intermédiaire

Aujourd'hui, c'est l'avant dernière séance.
Qu'est-ce qu'on va bien pouvoir faire ?

On va regarder les travaux de chacun.

On va expérimenter l'accrochage.

On va tacher l'élargir le sujet du dessin. Qu'est-ce qu'on peut dessiner d'autre ? Le modèle vivant et la nature morte ...

Regarder les couvertures de chaque carnet, parler de l'objet carnet.

Discuter ensemble de ce que représente pour chacun, à la fin de ce semestre, le dessin, l'acte de dessiner, pour un étudiant, un architecte, un habitant, quelqu'un qui vit.

Etudiants :

Thibault	BERA
Bertille	DE COLNET
Armande	DIQUAS
Cécile	GAILLARD
Agathe	HENRION
Mathilde	JANVIER
Cécile	LAJONCHÈRE
Karina	AMRAOUI
Pauline	LEFORT
Luca	LO CICERO
Jean-Baptiste	MANSOUR
Fabian	NOWAK
Pamela	PORQUET DE LA F.
Lise	PHAN
Camille	REISS
Léa	SATTLE
Houda	ZARKIK

évaluation finale

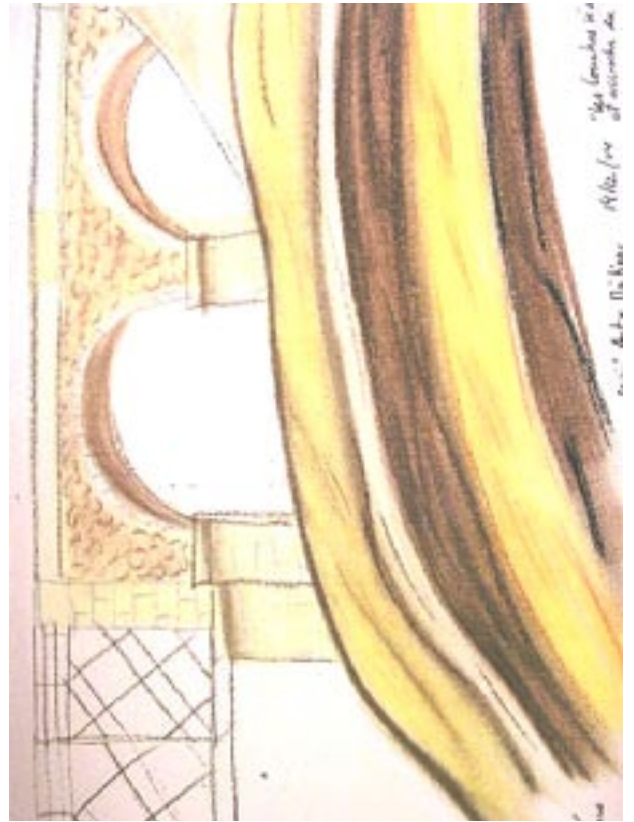
énoncer les paramètres d'évaluation.

- 1 - qualité des dessins
- 2 - clarté de l'affichage
- 3 - propos sur le dessin, expression d'une réflexion sur le dessin

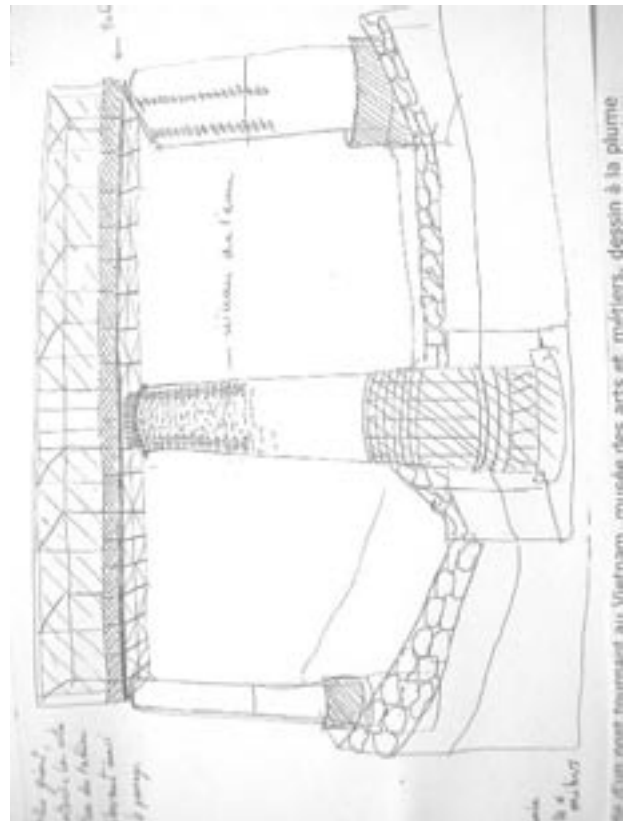
Etudiants :

Thibault	BERA
Bertille	DE COLNET
Armande	DIQUAS
Cécile	GAILLARD
Agathe	HENRION
Mathilde	JANVIER
Cécile	LAJONCHÈRE
Karina	LAMRAOUI
Pauline	LEFORT
Luca	LO CICERO
Jean-Baptiste	MANSOUR
Fabian	NOWAK
Pamela	PORQUET DE LA F.
Lise	PHAN
Camille	REISS
Léa	SATTLER
Houda	ZARKIK

Ce cours de dessin m'a permis de voir qu'il n'y avait pas que le crayon HB, ou le critérium pour dessiner, en effet avec beaucoup de mal, j'ai commencé à me lancer tout d'abord avec l'aquarelle « Le pont au double » un dessin maladroit car je n'avais pas encore compris les différentes techniques que l'aquarelle demandait. Par la suite j'ai dessiné à la plume, au pastel, j'avoue ne plus avoir peur de la couleur. J'ai pris beaucoup de plaisir à dessiner pendant les vacances car j'ai dessiné régulièrement et sans la pression de l'école. j'ai donc pu tester des couleurs, des outils, que jamais je n'aurai osé faire si je n'avais pas eu ce cours, grâce aux conseils, de mon professeur, qui m'ont permis d'avancer. J'ai voulu avec cette planche mettre en avant les endroits où je suis allée dessiner sur les quais de Seine, par une petite carte de Paris. Je signale tout de même que certains de mes dessins sur la planche contact n'ont pas été dessinés à Paris mais pendant les vacances, à Amboise, dans la vallée de la Loire. J'ai également cité tous les dessins de mon carnet, dans une liste, par ordre Chronologique puis sur la planche contact je les ai réduits, ce qui permet une vue d'ensemble du travail. Enfin j'ai choisi quatre dessins qui m'ont paru résumer le travail du semestre en C3. Un dessin au crayon de mes débuts, puis un dessin à l'aquarelle, à la pastel et à la plume. Je les ai choisis pour montrer les différents outils que j'ai utilisés.



Structure
Analogique du pont au Double

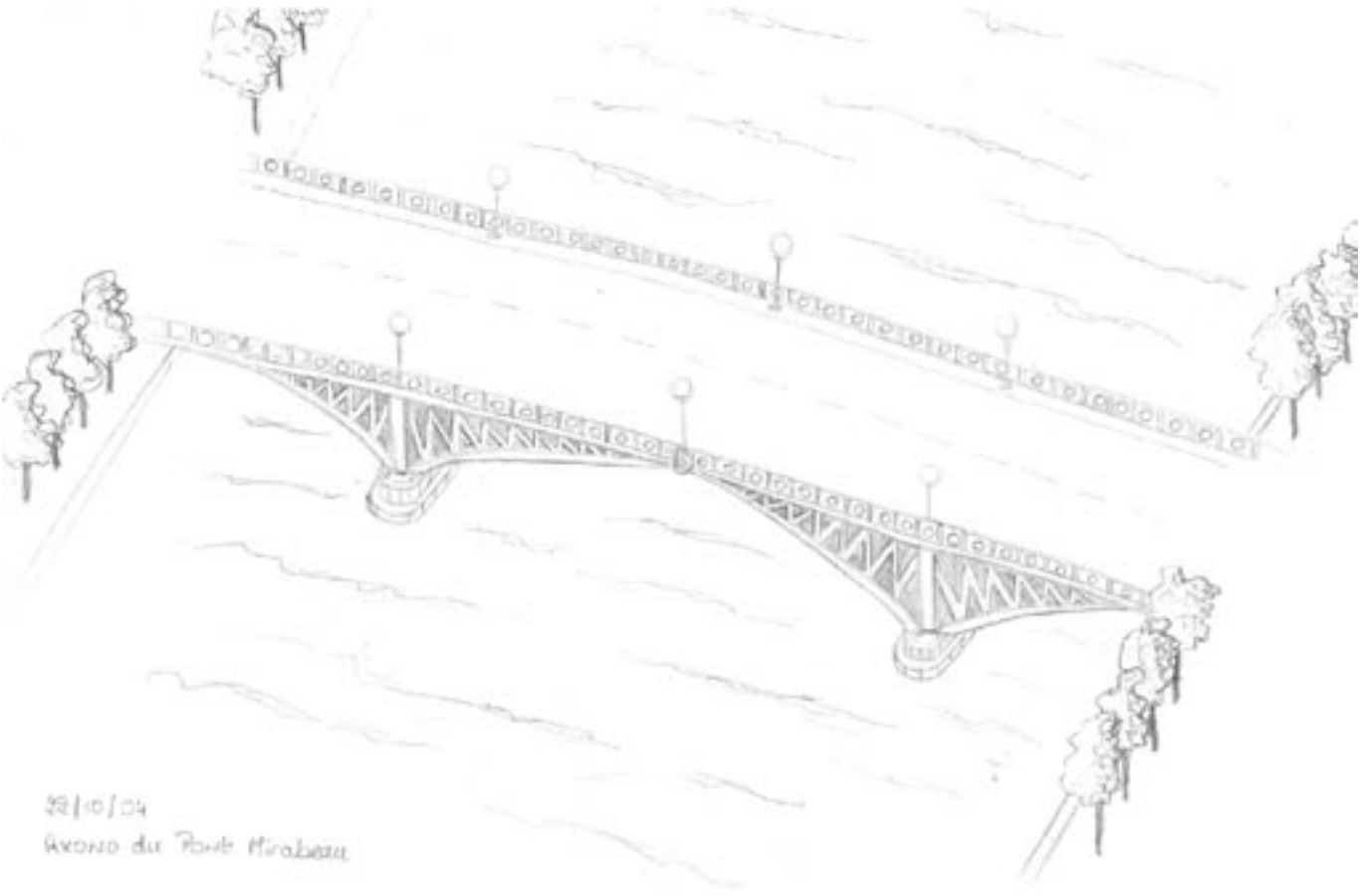


Structure
Analogique du pont au Double





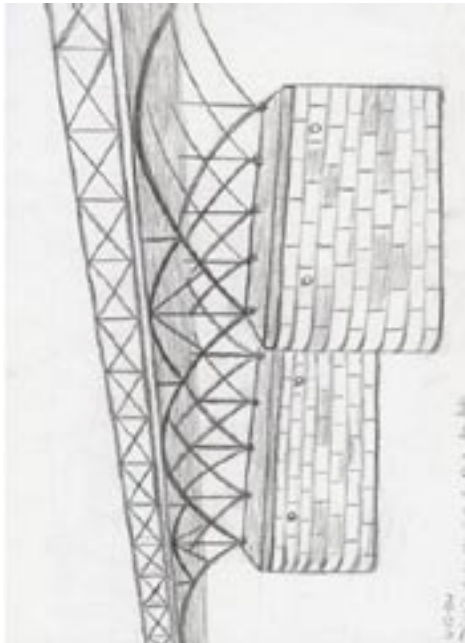
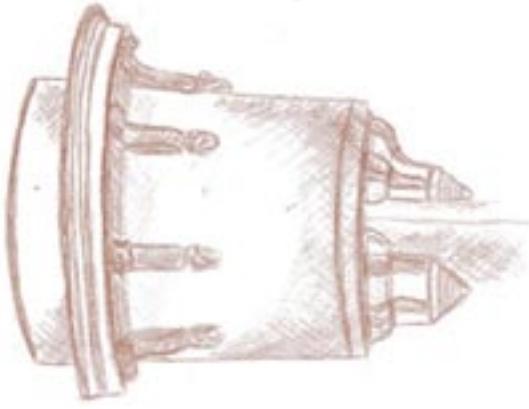
J'ai toujours aimé dessiner mais par manque de temps et parce que pour moi ce n'était pas un réflexe, j'avais mis un peu cette activité de côté. Ce cours m'a obligé à produire au moins 5 dessins par semaine ce qui était finalement un plaisir. La difficulté pour moi était d'analyser une situation, un lieu, une vue, avant de faire mon dessin et de savoir pourquoi je la choisissais. Je prends plaisir à faire un dessin, à choisir quel outil je vais utiliser (pastel, crayon, aquarelle, gouache, encre de chine), mais je n'ai pas toujours une réflexion profonde sur mes dessins. Passer du crayon à la couleur a apporté de la diversité dans l'étude des ponts de Paris ainsi que la parenthèse que nous avons faite pendant les vacances (dessiner des paysages en dehors de la capitale). J'étais contente d'avoir déjà quelques bases en aquarelle et en pastel, ce qui m'a permis de me lancer facilement, par contre j'ai découvert la gouache et l'encre de chine, que je ne pratiquais pas jusque-là. Je me suis inspirée du tableau de Paul Signac pour représenter cette vue du Pont des Arts en mettant des tâches de couleurs, ce qui donne plus de relief au dessin. Ce cours m'a permis de me redonner l'envie de dessiner et de mieux découvrir Paris et ses quais de Seine. J'aimerais garder ce carnet avec moi, comme un carnet de voyage.



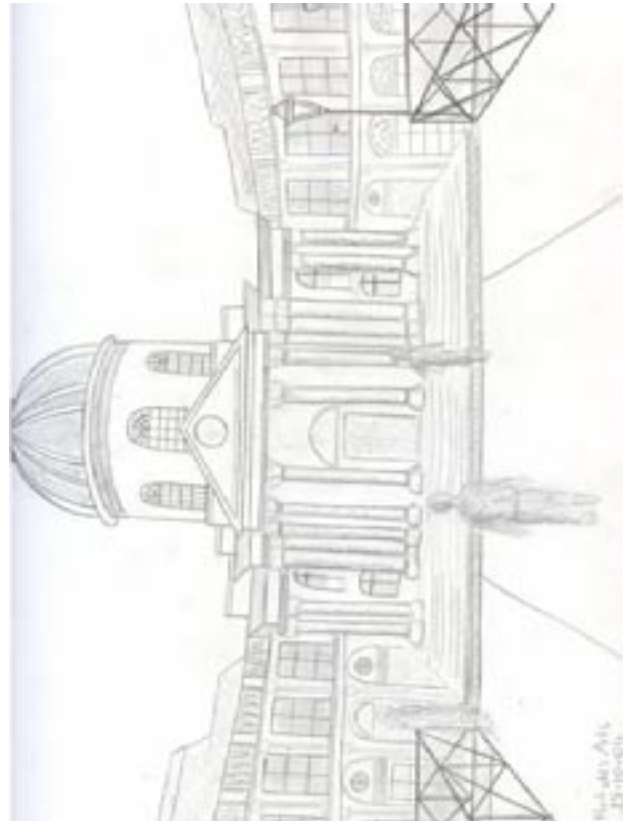
22/10/04
Avono du Pont Mirabeau



Valloire
30/12/04



Henrion
Approche de part au Dulle



Henrion
Approche de part au Dulle





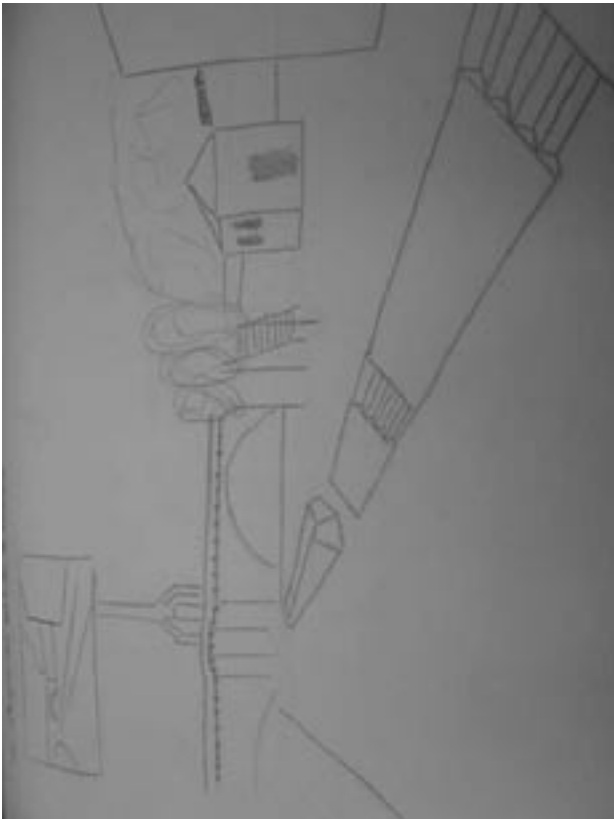
Que m'a apporté le cours de C3

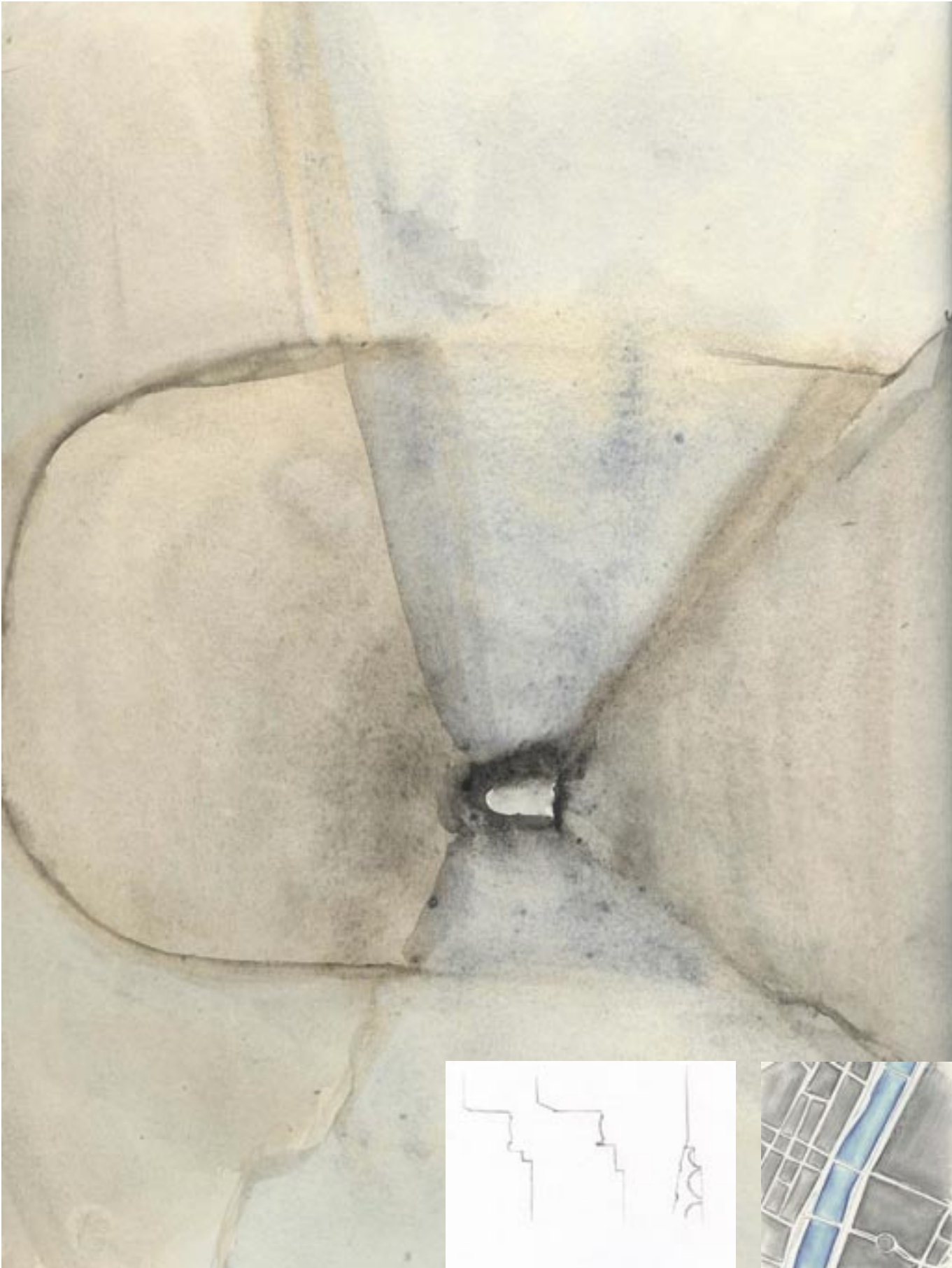
L'objectif premier de ce cours était pour moi de commencer à apprécier le dessin. Dans la même optique, il s'agissait également de pouvoir montrer mes dessins sans aucun sentiment de gêne. Est-ce que j'y suis arrivée ? Je répondrai à cette question plus tard. Tout d'abord, il a fallu m'armer de courage pour prendre un crayon. Une fois, cette première étape passée, je me confrontais à l'avis de chacun. Même s'ils étaient loin d'être réussis, j'osais enfin dessiner. Auparavant, je m'installais pour le faire mais je ne savais jamais par où commencer. Je ne parvenais pas à me lancer, je recommençais un nombre incalculable de fois pour finalement abandonner. En vérité j'avais cette fois-ci l'impression d'avancer alors que mes dessins semblaient pour les autres absolument inintéressants.

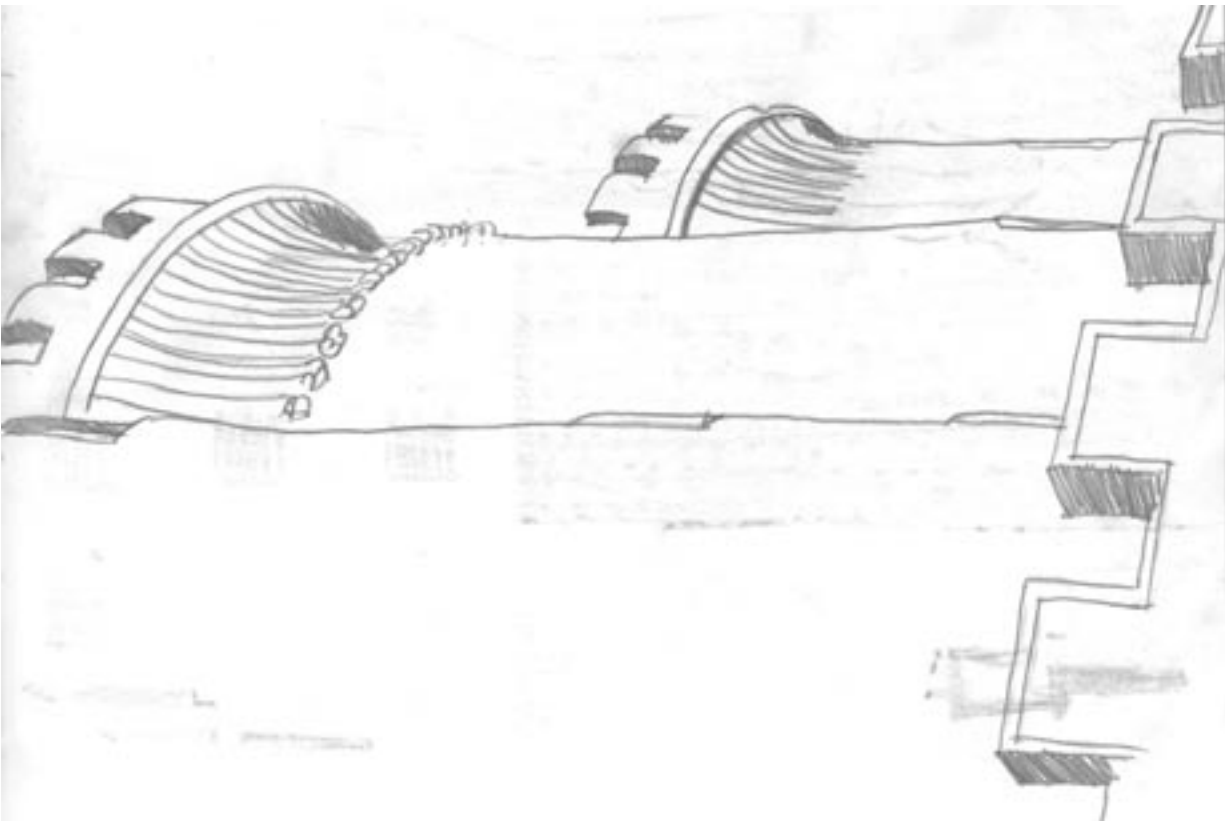
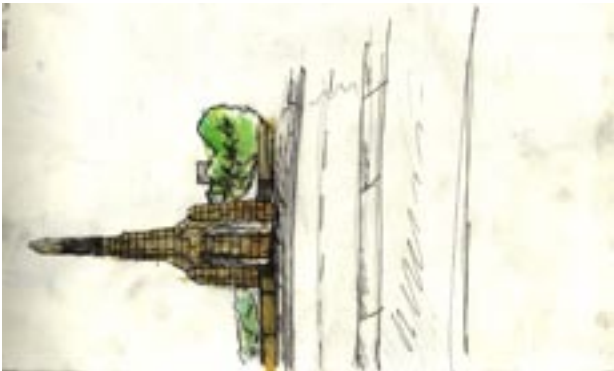
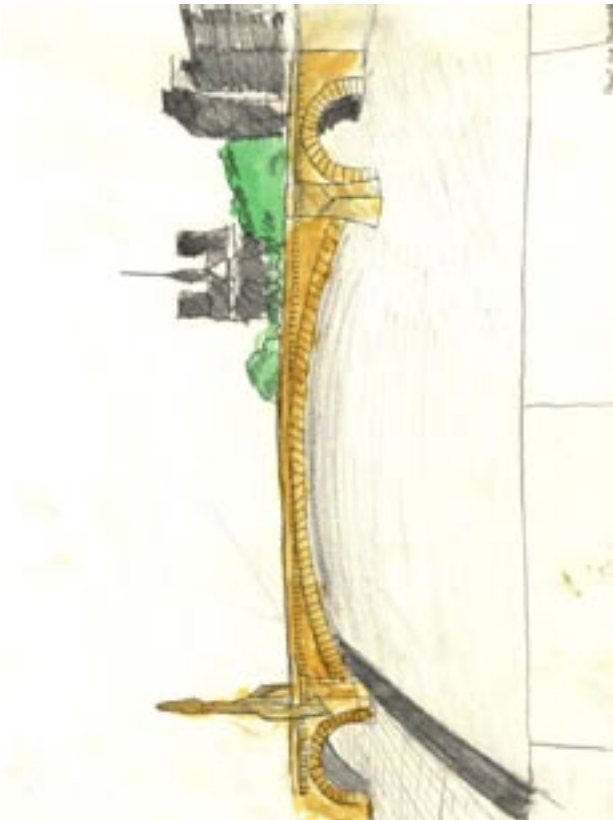
Puis, petit à petit, je me suis sentie plus à l'aise avec un crayon à la main. Et puis avec autre choses dans les mains d'ailleurs : j'ai expérimenté d'autres techniques. Voici certainement ce qui a été le plus dur et le plus facile à la fois. Je vais expliciter : ça a l'air totalement incompréhensible comme formule. Le plus dur car lâcher ce fichu crayon n'est pas une difficulté en soi. Mais le lâcher pour quoi, pour d'autres techniques que l'on n'a jamais essayées. Les seuls pastels que j'avais dû toucher dans ma vie étaient des crayola à 8 ans. On ne sait pas comment procéder, on n'ose pas se lancer. Et finalement, quand on y parvient tout devient plus facile. On tente, on recommence, on demande l'avis d'autres personnes. Et dans mon cas, passer à la couleur m'a libérée en quelque sorte. Je prenais soudain beaucoup plus de plaisir à dessiner et je progressais donc beaucoup plus rapidement car j'osais enfin expérimenter et prendre des risques.

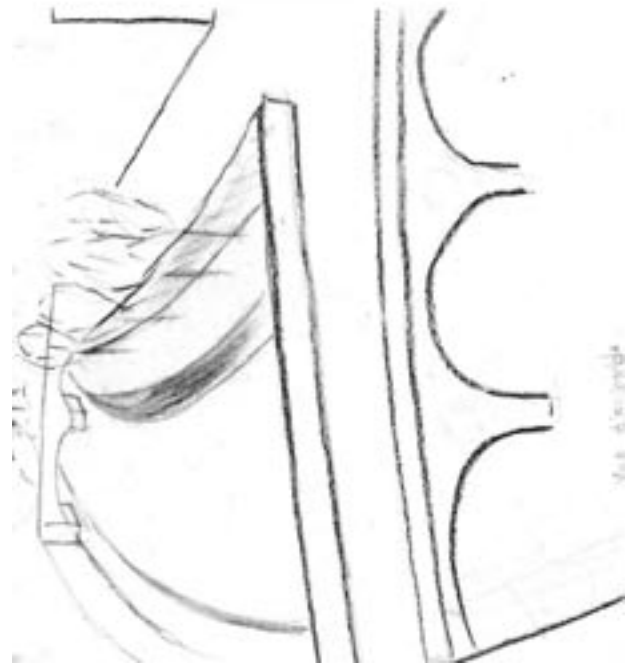
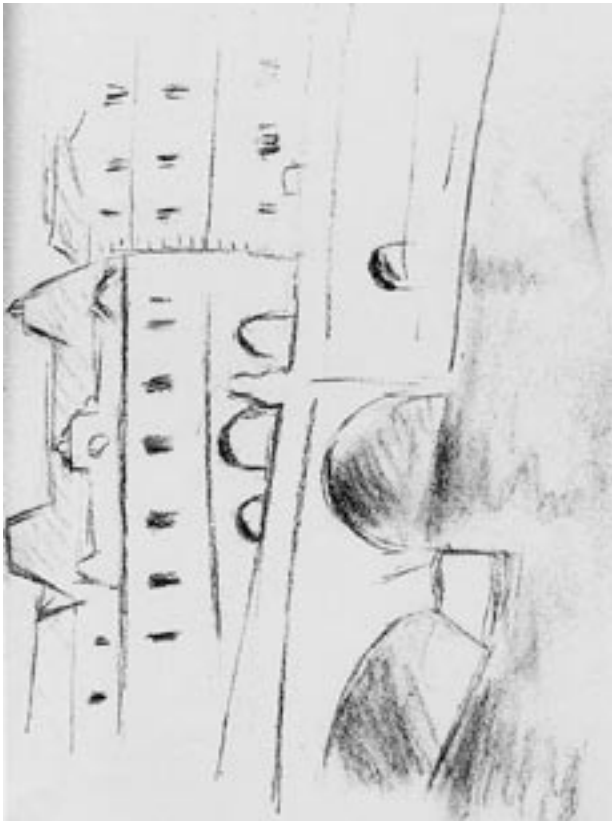
Ce cours m'a aussi permis de m'interroger sur la question du dessin. Pourquoi dessiner, que dessiner, comment ? D'innombrables questions me sont apparues auxquelles je n'ai que peu de réponses. Au fond, il s'agissait surtout de s'interroger. De ne plus s'asseoir devant n'importe quoi et de dessiner sans se demander pourquoi. Dire que derrière tous mes dessins se cache une réflexion profonde serait absolument faux mais je commence tout de même à m'interroger.

Ce cours de C3, en « m'obligeant » à produire cinq dessins par semaine m'a donné l'occasion de dessiner. Peut-être n'aurais-je pas cru pouvoir dessiner autant si je n'avais pas été « contrainte » à le faire. Pour répondre à la question initiale que je me suis posée, je crois pouvoir dire que je commence véritablement à apprécier le dessin et que je ne ressens que très rarement un sentiment de gêne à les montrer.





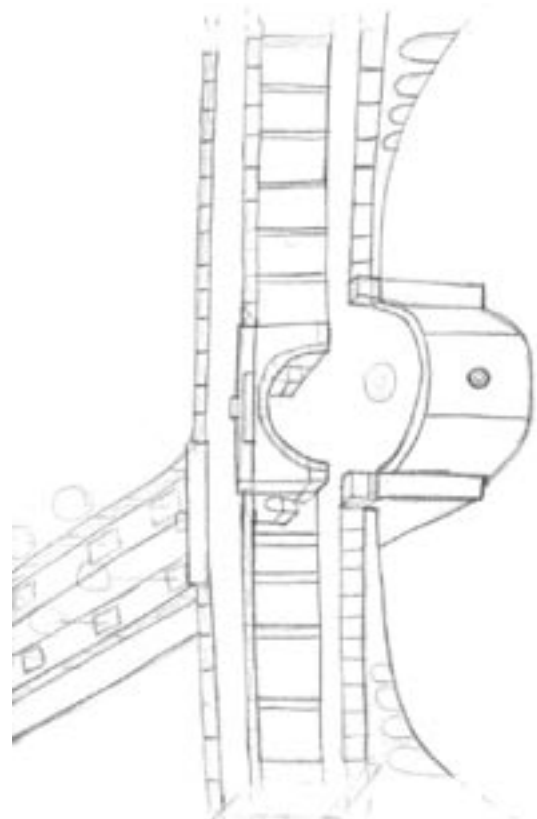




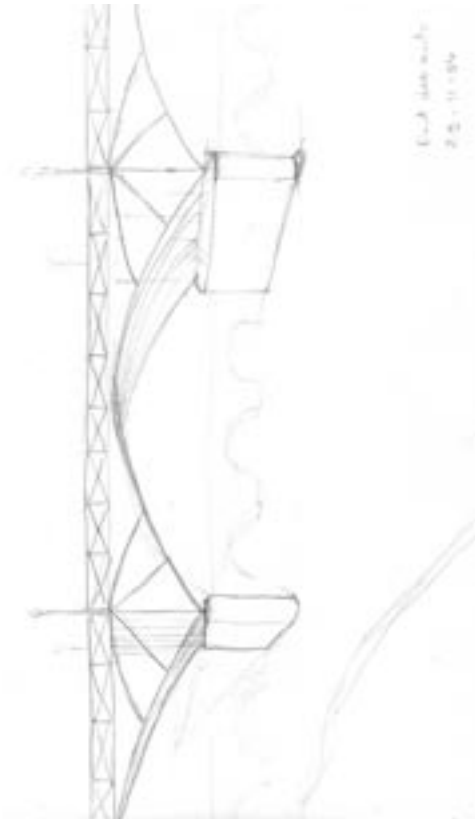
Vue d'ensemble



Front de Bus - Hôpital



Vue de Bus - section transversale du couloir de Messagerie (1) - le couloir Lignes



noms	évaluation inter 1	évaluation inter 2	050105 - 3	évaluation finale (x3)	MOYENNE
Bera Thibault	13	15	12	16	14.66
DE COLNET Bertille	13	12	10	12	11.83
DIQUAS Armande	13	14	10	13	12.66
GAILLARD Cécile	12	14	10	12	12
HENRION Agathe	13	14	10	12	12.16
JANVIER Mathilde	13	13	maladie	12	12.4
LAJONGHERE Cécile	16	14	10	13	13.16
LAMRAOUI Karina	12	14	10	15	13.5
LEFORT Pauline	14	13	9	9	10.5
LO CICERO Luca	15	14	X	8	8.83
MANSOUR Jean-Baptiste	13	9	X	7	7.16
NOWAK Fabian	15				X
PORQUET DE LA F. Pamela	14	13	10	10	11.16
PHAN Lise	14	14	9	13	12.66
REISS Camille	13	16	12	14	13.88
SATTler Léa	14	13	maladie	11	12
ZARKIK Houda	13	13	11	15	13.66

enseignement du dessin de l'architecture

langage ouvert
langue vivante
gymnastique

Il s'agira pour la fin de l'exercice, d'arriver à une représentation claire de la position du dessinateur dans la ville.
Cette position est active, elle agit sur le présent parce qu'elle lui donne de la pensée.

Le jour de l'évaluation finale clot l'exercice.
J'entends dehors, un feu d'artifices.

Cette cloture est importante, elle nous préoccupe pendant tout le déroulement de l'exercice.
Vers quoi l'exercice tend-il ?
Qu'est-ce qui concrétisera cet exercice ?
Quelle dynamique ml'exercice engendret-il ?
